Amiens Sport Tennis de Table - Denis Chatelain : « Le bilan est vraiment très positif » Publié le 29 décembre 2019 - Par Océane Kronek



© Gazette Sports

Alors que l'année 2019 touche à sa fin, Denis Chatelain (président du club) et Arnaud Sellier (entraineur de l'équipe Pro B) se sont prêtés au jeu des questions rétrospectives de la nouvelle année sportive écoulée.

Quel est le meilleur souvenir que vous aillez au sein du club cette année ?

Denis Chatelain: En fin de saison dernière c'est la <u>montée en Pro B</u>, c'est clairement le meilleur moment! On peut dire qu'il y a deux meilleurs souvenirs, cette montée mais aussi la <u>première victoire à domicile</u> dans ce championnat.

Arnaud Sellier: Oui c'est difficile de répondre autre chose, ça fait quand même plusieurs saisons qu'on se bat pour en arriver là. Et puis ce sont de bons moments parce que l'objectif sportif a été atteint, mais aussi parce qu'on a réussi à les faire partager: les rencontres à domicile où l'on sent qu'il y a de l'ambiance, c'est peut-être très relatif puisqu'on reste sur du tennis de table, mais ça fait du bruit et on arrive à mobiliser autour de l'équipe et c'est ce qui est important pour nous.

Au contraire, avez-vous un mauvais souvenir en tête?

Denis : Je dirais que M. Sellier n'a pas été loin de faire 0 match gagné dans la phase mais il s'est rattrapé sur le dernier match ! (rires) Pour ma part je n'ai vraiment pas de mauvais

souvenir, il y a toujours des moments avec quelques petites déceptions, mais on passe outre et on passe à autre chose. Il n'y a pas de grosse déception, et pas uniquement autour de l'équipe première, mais dans le club en général.

Arnaud : L'équipe n'a fait que gagner donc c'est compliqué, les défaites en Pro B étaient assez prévisibles et puis pour l'instant il y a quand même plus de victoires que de défaites !

Quel bilan tirez-vous de cette année écoulée ?

Denis: Le bilan est vraiment très positif pour le coup, on a eu une baisse de licenciés il y a deux ou trois saisons mais là au contraire on est dans une spirale très positive! C'est certainement l'effet Pro B qui nous amène du monde, mais c'était aussi l'objectif d'atteindre ce haut niveau pour attirer du monde. On n'a pas eu de grosses galères cette année, financièrement on n'est pas richissimes mais on réussit à établir un équilibre, sportivement c'était bon aussi. Évidemment on cherche toujours à avoir encore plus de licenciés, de jeunes à très haut niveau, plus de compétiteurs parce qu'ici on a vraiment cet ADN de compétiteurs mais on sent qu'on la perd un peu puisqu'à côté tout le secteur loisir se porte très bien.



Quels seraient vos meilleurs souvenirs du sport Amiénois sur l'année 2019 ?

Denis : Pour moi c'est notre montée en Pro B. On a vu que les Gothiques avaient <u>gagné la coupe de France</u> de hockey et c'est bien, mais on est un peu moins branchés hockey chez nous, on y est moins sensibles.

Arnaud : On a forcément un œil attentif sur l'équipe de foot, on est beaucoup de licenciés à aller à tous leurs matchs. On est des Amiénois pur souche donc voir les équipes sportives amiénoises qui réussissent, qu'on parle d'Amiens, ça nous fait plaisir. Alors oui l'équipe de

foot, un peu comme beaucoup de monde je suppose. D'autant plus que le président du club de foot (ndlr : Bernard Joannin) est notre principal partenaire privé, mais aussi un ancien joueur du club donc tout ça fait qu'on les suit beaucoup.



Qu'avez-vous retenu du sport en général lors de l'année 2019 ?

Denis : Pour moi ça a été le naufrage médiatique de Kevin Mayer. J'ai beaucoup aimé la compétition de perche aux championnats du monde avec le jeune Australien qui était dingue (ndlr : Sasha Zhoya, 17 ans). De mon point de vue ce sont les deux choses à retenir : le pire avec Kevin Mayer qui s'est loupé et le meilleur avec la compétition de perche. Ce sont des confrontations directes dans ce type de compétitions et l'intensité y est incroyable.

Arnaud : Je pense que j'ai regardé trop de sports cette année parce que je n'ai pas un souvenir en particulier qui me revient. Pour rester dans le tennis de table, on a quand même le meilleur joueur Français (ndlr : Simon Gauzy) qui a battu le n°1 mondial, un Chinois (ndlr : Xin Xu) et c'est très rare. Il est allé jusqu'aux quarts de finale aux championnats du monde alors ça reste un bel évènement, ça faisait un moment que ce n'était pas arrivé!

Quels seraient vos attentes et objectifs pour l'année 2020 qui approche ?

Arnaud: Continuer à faire des bons matchs à domicile, gagner à l'extérieur et se maintenir en Pro B c'est vraiment notre objectif principal. On voudrait essayer de rester ici quelques saisons pour capitaliser à cet échelon, sportivement c'est l'objectif avec l'équipe "A". Concernant les autres équipes, c'est que tout le monde joue le mieux possible et puisse s'amuser en ayant les meilleurs résultats possibles.

Denis: On savoure la période actuelle, on a eu des moments plus difficiles, des moments où les objectifs n'ont pas été atteints. Là on est vraiment contents des organisations à domicile et on aimerait bien que la Pro B ne dure pas qu'une saison, si on descend on sait que ça sera dur de remonter alors on a envie de faire durer un peu le plaisir! On essaye de tout mettre en œuvre pour que ça se passe au mieux, on essaye de mettre les joueurs dans les meilleures conditions. Mais ça reste du sport alors il se passera ce qu'il devra se passer, même si on a fait un début fracassant par rapport à ce que l'on attendait: on a gagné cinq matchs, on est 4èmes alors qu'on se voyait plutôt se battre pour les deux dernières places en se prenant des roustes sur chaque rencontre. Il s'est passé des trucs incroyables depuis le début, on a aussi pu profiter de l'effet de surprise en tant que promus: les autres équipes nous ont souvent pris un peu de haut ou sous-estimés, mais en deuxième phase tout le monde va nous attendre. On s'attend à une deuxième phase plus compliquée mais on a su prendre les bons points jusqu'ici qui nous ont permis de creuser l'écart et ça devrait compter pour nous permettre d'avoir une bonne deuxième partie de saison.



Que pourrait-on souhaiter à votre club et plus largement à votre discipline pour l'année à venir ?

Denis: Une médaille française aux Jeux Olympiques. On est un petit sport et pour ces petits sports, le seul évènement marquant dans la population en général ce ne sont pas les championnats d'Europe ou du monde mais les JO. Tant qu'un Français n'aura pas un résultat olympique, il ne se passera pas grand-chose dans notre discipline au niveau engouement médiatique. Ce qu'il nous faut c'est vraiment une médaille aux JO. On a des joueurs Français qui ont du potentiel, mais c'est tellement dur maintenant, les asiatiques ont pris une telle avance que c'est vraiment très difficile, mais qui sait! Avec un tableau favorable et un peu de chance, tout peut arriver.



Arnaud: Dans la même idée mais plus localement, on aimerait réussir à faire venir plus de monde à la salle, aussi des non-pongistes pour qu'ils découvrent l'activité parce que c'est vraiment une discipline spectaculaire de tout près où il se passe toujours des choses. On peut aller voir un match de foot qui va se finir en 0-0 sans qu'il ne se passe rien, mais au ping-pong il se passe toujours quelque chose, il y a toujours des échanges spectaculaires. Il faut vraiment faire découvrir le tennis de table à la population amiénoise et évidemment l'étape d'après c'est de les faire venir au club. On a deux entraîneurs salariés au club en ce moment, des encadrants bénévoles, de quoi accueillir avec une super salle. On ne s'est jamais cachés du fait que l'équipe "A" permet de développer la discipline à côté, c'est la vitrine qui permet de faire découvrir le club. Quand on arrive et qu'on voit des gamins qui jouent dans toute la salle on est contents, on sait qu'on a gagné quelque chose, et l'étape d'après c'est qu'ils jouent bien.

Un mot à ajouter sur l'année passée et celle à venir ?

Denis : On est contents que vous veniez faire des reportages sur chaque match, d'excellents reportages photos également avec de beaux clichés. C'est bien parce que notre but c'est aussi ça, c'est qu'on arrive à intéresser des médias locaux pour faire parler du club. Il faut continuer à faire venir tous les médias possibles.

Arnaud: Pour faire le lien avec <u>l'article sur les bénévoles</u>, je me répète mais on est vraiment actuellement dans une phase positive où les gens ont envie de venir et de faire les choses. On est même contents de les faire parce que quand ça va mal on est forcément moins contents de venir. C'est aussi dynamiser une équipe de dirigeants qui organise les évènements, c'est ce qui se passe avec les journées de Pro B où ce sont 10 à 15 personnes qui sont mobilisées pour rendre service. Donc s'il y avait un vœu pour cette année 2020 ça serait d'étoffer cette équipe de dirigeants.

Propos recueillis par Océane KRONEK

Crédits photos : Coralie Sombret / Kevin Devigne / Léandre Leber – Gazettesports.fr

LE MEILLEUR DE... 2019



Sous l'impulsion de Denis Chatelain, l'équipe masculine fait mieux que résister en Pro B, en étant classé quatrième après huit journées. (Photo FRED HASLIN)

LE PRÉSIDENT DE L'ANNÉE

Chatelain au service de l'ASTT

Président de l'Amiens Sport Tennis de Table, qui évolue en Pro B, Denis Chatelain a boosté le club.

'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) n'en serait pas là où il en est aujourd'hui sans son président, Denis Chatelain, qui a impulsé un nouvel élan au club. L'un de ses objectifs était de faire monter l'équipe première masculine en Pro B et il l'a atteint à l'issue de la saison dernière. « Je suis fier du chemin parcouru, souligne-t-il, et content que nous repartions sur un versant positif, aussi bien au niveau du nombre des adhérents que sur le plan financier et sportif. C'était important d'avoir une belle vitrine. En plus, le spectacle est au rendezvous.»

« UNE PREMIÈRE PARTIE DE SAISON AU-DELÀ DE NOS ESPÉRANCES » En effet, l'ASTT fait mieux que résister en Pro B, en étant classé quatrième après huit journées (avec cinq victoires au compteur pour seulement trois défaites). « Nous réalisons une première partie de saison au-delà de nos espérances, se félicite Denis Chatelain. Je pensais que nous serions plutôt à la lutte en bas de tableau, mais nous avons la chance de pouvoir passer les fêtes au chaud. » L'équipe amiénoise finira les matches aller le dimanche 12 janvier (15 heures), en accueillant Tours. L'occasion sans doute de voir le retour d'un de ses leaders, Grégoire Jean, s'il a pleinement récupéré de sa déchirure dorsale.

Facétieux et passionné, Denis Chatelain reconnaît qu'être à la tête d'une association est une activité chronophage. « Quand je fais quelque chose, je le fais à 100 %! Ce serait sans doute plus facile si j'étais retraité, car être président d'un club, c'est comme exercer un deuxième métier. » Mais quand on aime, on ne compte pas.

Le service des sports du
Courrier picard termine l'année
en distinguant toute cette
semaine le meilleur de 2019, au
niveau départemental.
Mardi :
L'espoir de l'année
(Mewen Tomac)
Mercredi :
L'exploit de l'année
(Corentin Ermenault)
Hier :
L'organisation de l'année
(Championnats de France
individuels de Judo à Amiens)
Aujourd'hui :
Le président de l'année
Samedi :
L'entraîneur de l'année
Dimanche :
Le club de l'année





TENNIS DE TABLE

Amiens chute à Issy-les-Moulineaux

PRO B - En déplacement hier à Issy-les-Moulineaux, deuxième du classement, l'équipe amiénoise s'est inclinée 3-0. Tomi Lakatos a laissé passer sa chance contre Benjamin Brossier (3-2). Alexis Mommessin (photo) a perdu 3-1 contre Martin Allegro après un bon match, mais le jeune international belge était tout simplement plus fort. Denislav Kodjabashev n'a pas fait mieux contre Kevin Rivoal, pris dans la toile et le jeu en variations de l'Isséen (3-1).

Les pongistes amiénois de retour en pro B

Le club n'avait pas évolué dans la deuxième division nationale professionnelle depuis 14 ans ! L'Amiens Sport Tennis de Table a démarré sa nouvelle saison en pro B. Avec deux objectifs : se maintenir et attirer de nouveaux licenciés.





C'est l'une des plus vieilles associations sportives de la Somme : l'ASTT comme l'appellent les habitués, l'Amiens Sport Tennis de Table, existe depuis 1945. Les pongistes s'entraînent dans la salle spécialement aménagée, dans le quartier Henriville à Amiens, depuis 44 ans. Cette année, pour cette saison en pro B, le club espère bien renouer avec une époque glorieuse, et ses trois titres de champions de France remportés trois années de suite, en 1967, 1968 et 1969. «Mais la tâche ne sera pas aisée, confie le président amiénois, Denis Chatelain: «nous allons devoir batailler car le niveau en pro B a beaucoup augmenté, le fossé avec la Nationale 1 est énorme». Le président peut compter sur

un groupe compétitif avec un rescapé de la saison passée, Alexis Mommessin, et trois nouvelles recrues, l'international bulgare Denislav Kodjabashev, amputé du bras gauche, qui est aussi numéro 3 mondial paralympique, le Hongrois Tomi Lakatos et le Français Grégoire Jean. La saison régulière se jouera en 18 matchs, dont la moitié à domicile. « Avec ce nouveau challenge motivant, nous espérons avoir des "effets secondaires", comme davantage de spectateurs en tribune », détaille Denis Chatelain. Il veut faire de chaque match un vrai spectacle, avec des animations et un speaker, «pour sortir de l'image de sport de garage ou de camping dont souffre le ping-pong aujourd'hui». L'objectif est aussi d'attirer

de nouveaux licenciés pour la compétition, et de passer la barre des 200 adhérents. L'ASTT est soutenue financièrement par Amiens Métropole, le Département et la Région, « un soutien vital », selon le dirigeant, qui rêve de voir un jour se construire un centre d'entraînement entièrement dédié au tennis de table à Amiens. Lise Varbeko

Calendrier des matchs à domicile

- > dimanche 3 novembre contre Metz.
- > dimanche 17 novembre contre Bayard Argentan TT

TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT chez le dauphin de la poule

PRO B - Les Amiénois se déplacement demain à Issy-les-Moulineaux, pour y affronter l'équipe actuellement solidement accrochée à la deuxième place du championnat, avec cinq victoires pour deux défaites et totalisant 19 points. Un match très compliqué attend donc Tomi Lakatos (n°23), Grégoire Jean (n°63 français), Alexis Mommessin (n°132 français) et Denislav Kodjabashev (n°137). L'objectif une fois de plus sera de combattre au mieux et d'essayer de grappiller quelques victoires pour tenter de conforter la quatrième place qu'occupe l'ASTT avec 17 points.

TENNIS DE TABLE : Grégoire Jean « On a un kop qui, je pense, est un des meilleurs de France »



© Gazette Sports

Alors que le <u>championnat Pro B</u> bénéficie d'une courte pause jusque début décembre, nous sommes allés à la rencontre de Grégoire Jean, joueur à l'<u>Amiens Sport Tennis de Table</u> depuis septembre.

Salut Grégoire, peux-tu commencer par te présenter ?

Je m'appelle Grégoire Jean, je joue au tennis de table depuis que j'ai cinq ans donc ça a toujours pris une grande partie de ma vie. En dehors de ça j'aime le sport en général, j'aime passer du temps en famille, je suis quelqu'un d'assez simple en fait. J'ai eu un bac ES et après ça j'ai passé le diplôme d'entraineur à 19 ans mais une fois que j'avais obtenu ce diplôme j'ai réalisé que je n'avais pas envie d'entrainer mais que j'avais envie de jouer parce que j'avais des capacités.

Aujourd'hui le tennis de table me prend tout mon temps, c'est vraiment une pratique professionnelle. C'est six heures d'entrainement par jour plus à côté du physique et des étirements.

Pourquoi le tennis de table plus qu'un autre sport ?

C'est surtout familial. Quand j'étais petit je faisais aussi du foot en même temps et très vite on a des capacités dans un sport alors on les développe. C'est venu naturellement mais oui c'est familial à la base : mes parents en faisaient, mon frère en fait, il est d'ailleurs entraineur ; ce n'est pas juste tombé du ciel.

Est-ce que tu as un souvenir particulier de tes années dans le tennis de table ? Un évènement ou une rencontre marquante ? Un modèle dans ta discipline ?

Il y en a eu plusieurs, c'est difficile de choisir; il y en a eu en club, d'autres sur le plan personnel, ou encore en sélection donc c'est assez difficile d'en dégager un. Même si on ne s'identifie pas forcément à quelqu'un en soi, on essaie de piocher un peu partout. J'admire beaucoup la façon dont Gatien a mené sa carrière (ndlr: Jean-Philippe, seul Français champion du monde), ensuite en ce moment c'est l'Allemand Timo Boll: c'est un peu le Federer du tennis de table, il a 38 ans et il est toujours au top. C'est vrai qu'il pourrait être un modèle à suivre.



Grégoire Jean s'impose sur le fil 3-2 face à Paul Gauzy (ASTT vs Roanne, 22 sept. 2019)

Qu'est-ce qui t'as fait choisir Amiens plutôt qu'une autre ville?

J'avais rencontré Denis Chatelain aux championnats de France l'année dernière et on a eu un bon feeling. Et puis après voilà, les choses se font ; moi j'étais disponible, le club cherchait des joueurs de son côté. Le projet était intéressant aussi : un club qui monte, qui a l'ambition déjà de s'asseoir en Pro B. Et puis après on verra pour la suite.

Comment se déroule ta saison depuis ton intégration au club ? En termes d'entrainements par exemple ?

C'est un peu compliqué, c'est une particularité du ping puisque les joueurs ne sont pas sur place, ils ne vivent pas ensemble ; ou en tout cas c'est très rare. Ce n'est pas comme au foot par exemple où les joueurs vont travailler leurs automatismes chaque jour à l'entrainement. En arrivant je ne connaissais qu'<u>Alexis Mommessin</u>, les deux autres je les ai rencontrés au cours de la saison. Mais le tennis de table reste un petit milieu donc on a entendu parler de tout le monde alors l'intégration va très vite pour tous les joueurs. Les dirigeants nous ont bien aidés aussi, ils nous mettent aux petits oignons donc tout s'est fait naturellement et l'intégration a vraiment été rapide.

Ce n'est pas trop difficile pour chaque membre de l'équipe de créer des liens en se voyant si peu ?

On essaie de venir plus tôt avant chaque match pour passer des moments ensemble et aussi créer quelque chose en dehors du tennis de table. On n'arrive pas le jour-même pour repartir le soir et c'est aussi ce qui fait notre force je pense, on essaie aussi d'avoir des valeurs humaines à côté. Si on est un groupe qui s'entend bien, sur le banc on va tous se pousser vers le haut, on se regarde tous et c'est quand même quelque chose. L'idée c'est un peu comme si toute l'équipe jouait en même temps plutôt qu'un seul joueur à la fois.

Comment définirais-tu ton style de jeu ? Et celui de l'équipe ?

Chacun a un style de jeu différent, dans l'équipe on a deux gauchers et deux droitiers. On est tous attaquants même si on évolue tous sur des lignes de sol un peu différentes : Tommy est capable d'évoluer un peu partout avec un jeu axé sur les touchés de balles et avec une grosse qualité de première balle. À part Alex qui est plus dans le rallie, qui est capable de jouer plus de coups que nous, je pense les trois autres, Tommy, Denislav et moi on est plus dans le registre première balle, dans ce côté un peu malin et décidé à aller chercher le point le plus rapidement possible. Après on est capables d'évoluer plus ou moins près de la table, par rapport à ça il n'y a pas trop de style défini.

Des objectifs personnels et collectifs pour cette nouvelle saison ? Et sur le long terme ?

L'objectif collectif sera de se maintenir, on est très bien partis donc ça peut paraitre ridicule de dire ça, mais une première saison est toujours délicate. Ensuite sur le plan personnel, une fois que l'on sera certains d'être maintenus, c'est vraiment de prendre du plaisir et d'aller chercher des performances individuelles pour chacun. C'est-à-dire de profiter de jouer contre des grosses équipes pour aller chercher des perf', faire en sorte d'assurer sur des joueurs qu'on censés gagner donc essayer de gagner avec Derrière il y a forcément la qualification aux championnats de France qui est un objectif pour tout joueur et essayer de performer là-bas. Évoluer en Pro A serait l'objectif numéro 1. À part ça, le meilleur pour l'équipe, passer de bons moments et rendre le public heureux.



Un bilan à l'approche de la mi-saison ?

On aurait difficilement pu faire mieux je dirais. On a eu un premier match à l'extérieur qui était très compliqué puisqu'on jouait sur la meilleure équipe du championnat, très homogène, quasiment une équipe de Pro A: on prend 3-0 sur ce premier match mais ça ne reflète pas du tout la valeur de notre équipe. Il y a quatre équipes qui se dégagent et on en avait trois d'entrée de saison, on s'était dit que ça allait être un début de championnat compliqué mais finalement ça nous a permis de jouer libérés d'entrée. Donc même si sur le premier match on n'a pas réussi à créer d'exploit, dès le deuxième on est allés chercher deux victoires 3-0 alors quelque part ce début de championnat est un peu paradoxal : ça nous a aidé à nous libérer.

Dirais-tu que tu as des superstitions ou des habitudes d'avant match?

Avant oui, mais plus trop maintenant, ça m'est passé ce genre de choses. Après forcément on s'isole, on va dans le vestiaire, on s'échauffe physiquement. Ça peut varier mais je n'ai pas vraiment de « trucs types ».

À quoi ressemblerait une journée avec toi?

Ça serait deux entrainements : 8h30 à la salle pour en partir vers midi et physique à la fin. Beaucoup de sport tous les jours. À Amiens on joue beaucoup le dimanche, mais en général les matchs se font le mardi soir. Du coup pour préparer son match du mardi on ne peut pas se permettre de passer le weekend, on n'a « pas de weekend » puisqu'on s'entraine le samedi matin et le dimanche après-midi. Le fait de jouer le dimanche permet de se caler sur une semaine civile normale.



À Amiens c'est un autre niveau, j'ai rarement connu autant de bruit et de ferveur.

Grégoire Jean avait battu Diogo Jiahong Chen face à Metz (3 nov. 2019)

Un mot au kop Amiénois toujours très présent et bruyant pour son équipe ?

Pour le coup ils sont vraiment présents et c'est génial pour nous. C'est aussi pour ça qu'on a réussi à être aussi performants à domicile je pense. C'est quelque chose qu'il y a dans tous les clubs, mais à Amiens c'est un autre niveau, j'ai rarement connu autant de bruit et de ferveur. Ça part aussi du banc où nous aussi on fait du bruit, mais on a un kop qui je pense est un des meilleurs de France.

Propos recueillis par Océane KRONEK

Crédits photos: Kevin Devigne / Coralie Sombret – Gazettesports.fr

ANIMATIONS

Can Akkuzu séduit les pongistes amiénois

Le champion de tennis de table a rendu visite au club amiénois de l'ASTT. Il a séduit ses hôtes.



Can Akkuzu s'est montré disponible pour tous les visiteurs.

l a tout pour plaire: intelligent, sensible, brillant, disponible. Le pongiste Can Akkuzu, champion de France en simple 2019, a réussi son passage dans le fief du tennis de table amiénois. Sa visite s'inscrit dans le cadre du partenariat entre l'ASTT et l'un de ses sponsors locaux, l'entreprise Cornilleau, à Bonneuil-les-Eaux, dans l'Oise

Can Akkuzu s'est rendu dans l'entreprise Cornilleau « pour parler technique, mais surtout pour rencontrer les hommes qui y travaillent. » Puis il s'est investi dans une séance d'entraînement de haut niveau, « pour montrer ce que c'est. » Il a participé à un questions-réponses avec le public avant

d'échanger quelques balles avec les joueurs à l'entraînement et les visiteurs.

UN PARCOURS EXEMPLAIRE

Numéro 73 mondial, sélectionné en équipe de France et numéro 3 français, Can Akuzzu a démarré le tennis de table à l'âge de six ans et demi, encouragé par son père. Ses parents d'origine turque s'étant installés en Alsace neuf ans auparavant, le garçon a pratiqué au Haguenau TT jusqu'à l'âge de 10 ans. Il en a fréquenté le pôle Espoirs pendant deux ans avant de rejoindre le pôle France de Nantes. Après avoir passé un an à l'INSEP Paris, le jeune champion a évolué cinq ans en Allemagne. Il est à ce jour licencié en

Pro A au SPO Rouen tennis de table. Déjà multi-médaillé à 22 ans, Can Akkuzu revendique une ambition internationale. « Je veux améliorer ma maîtrise tactique pour utiliser les points faibles de l'adversaire. Je dois aussi progresser en explosivité. » Le pongiste regarde du côté des championnats du monde et des Jeux olympiques.

Le sportif a reçu l'hommage du président de l'ASTT, Denis Chatelain. « Can a rapidement compris l'exigence du haut niveau. Il sait que certains jours, c'est difficile de s'entraîner, mais il assure. il s'appuie parallèlement sur une hygiène de vie irréprochable. Ce garçon est un modèle pour nos jeunes. » De notre correspondant CHRISTIAN LEGRIS

ASSOCIATIONS

De la solidarité autour des tables

En marge de la victoire de l'Amiens Sport Tennis de Table contre Argentan ce dimanche en championnat de Pro B (3-1), Cédric et Jennifer Loriette sont venus présenter l'association A Pas de Lou. Les jeunes parents basés à Villers-Bretonneux l'ont fondée en novembre 2016, en réaction à la maladie génétique rare de type SATB2 contractée par leur fille Louanne, âgée de 12 ans. Un syndrome qui entraîne une absence de langage et un retard global du développement.

« Nous souhaitons communiquer autour de la maladie et du handicap. Une collecte de fonds vise le financement de séances thérapeutiques pour Louane et ses camarades. Cette maladie empêche toute communication orale. Les personnes atteintes ne peuvent transformer leurs pensées en paroles. On veut aussi les aider en leur faisant vivre des moments chaleureux. »

LE CHAMPION CHRISTOPHE LEGOUT COMME PARRAIN

Un pongiste de renom est devenu parrain de l'association : Christophe Legout (46 ans), triple champion de



Louanne, ses parents et l'ancien champion Christophe Legout, ici aux côtés de Denis Chatelain, président de l'ASTT (à droite), sont venus présenter l'association A pas de Lou, qui vise à financer des séances thérapeutiques pour les enfants atteints du syndrome SATB2.

France en simple, multimédaillé en double, champion d'Europe par équipes en 1984 et vice-champion du monde par équipes en 1997 (A pas de Lou dispose également d'une marraine, la snowboardeuse paralympique Cécile Hernandez-Cervel-

lon, multiple championne de France et du monde). Le Franc-Comtois était présent ce dimanche salle Labeaume, partageant volontiers dédicaces, selfies et échangeant même quelques balles avec le public. Contact: apasdelou.asso@yahoo.com

ANIMATIONS

Le champion de France de tennis de table à l'ASTT ce mercredi

Can Akkuzu, champion de France de tennis de table, sera ce mercredi dans les murs de l'Amiens Sport Tennis de Table pour une rencontre avec les amateurs de cette discipline, en partenariat avec Cornilleau, fabricant picard implanté dans l'Oise. Le champion échangera avec le public et jouera quelques parties. La rencontre débute à 17 h 30 dans la salle Labaume au 304, rue Gaulthier-de-Rumilly.

TENNIS DE TABLE

Le champion de France demain à Amiens

L'Amiens Sport Tennis de Table va accueillir Can Akkuzu, champion de France 2019 et titulaire de l'équipe nationale, demain à 17 h 30, à la salle Labaume. Can Akkuzu (19 ans) possède également à son palmarès un titre européen avec l'équipe nationale juniors en 2014 et a remporté la médaille de bronze aux Championnats d'Europe par équipes avec l'équipe de France seniors cette année, à Nantes. Actuellement n°73 mondial, il signera des autographes et échangera quelques balles avec tous ceux qui le souhaiteront.

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT poursuit sur sa lancée

Opposé hier au dernier du groupe, Argentan, l'ASTT a remporté sa cinquième victoire en sept journées.



Tomi Lakatos a remporté ses deux matches, dont le deuxième face à Segun Toriola (45 ans), légende du tennis de table mondial et africain. (Photos F.D.)

AMIENS STT

AMIENS STT: Tomi Lakatos (nº23), Alexis Mommessin (n°132 français) et Denislav

Kodjabashev (n°137). Segun Toriola (n°61) bat Mommessin 3-0; Lakatos bat Nikita Yarushin (n°112) 3-0; Kodjabashev bat Viacheslav Krivosheev (n°115) 3-2; Lakatos bat Toriola 3-1.

Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) poursuit son bon-homme de chemin en Pro B, un championnat où il est promu. Hier après-midi, à domicile, les joueurs du président Denis Chatelain ont dominé Argentan, le dernier du groupe (3-1), et décroché trois points supplémentaires dans la course au maintien, confortant ainsi leur place dans le top 4, avec Chartres, Issy-les-Moulineaux et Thorigné-Fouillard.

« Nous continuons malgré tout de regarder derrière nous, souligne Arnaud Sellier, le coach amiénois. Nous comptons à présent onze points d'avance sur Argentan, en sa-chant qu'il n'y a qu'une seule descente, mais nous allons faire comme



La rencontre s'est déroulée en présence de Christophe Legoût, triple champion de France en simple, multimédaillé en double, champion d'Europe par équipes en 1984 et vice-champion du monde par équipes en 1997.

les footballeurs et prendre les matches les uns après les autres. »

ARNAUD SELLIER : « LE SECRET, C'EST QUE NOUS NOUS OCCUPONS BIEN DES JOUEURS » Avec cinq victoires pour deux défaites seulement, l'ASTT réalise en tout cas un début de saison inattendu. «Le secret, c'est que nous nous occupons bien des joueurs, poursuit Arnaud Sellier. Nous les chouchoutons et ils nous le rendent bien. Après, nous avons aussi une

belle équipe. »

Hier, Tomi Lakatos (n°23) a rem-porté ses deux matches contre Nikita Yarushin (n°112) et Segun Toriola (n°61), 45 ans, légende du tennis de table mondial et africain, tandis que Denislav Kodjabashev (n°137) a eu le dernier mot face à Viacheslav Krivosheev (n°115). Seul Alexis Mommessin Mommessin (n°132 français) s'est logiquement incliné contre Segun Toriola.

«L'essentiel pour nous est de rester dans le haut du classement, indique de son côté Denis Chatelain. Plus nous creuserons l'écart sur les dernières places, plus nous aurons une deuxième partie de saison confor-table. Notre force, c'est que les joueurs s'entendent bien entre eux. Ils sont contents d'évoluer ensemble et de défendre les couleurs d'Amiens. Nous faisons aussi tout pour qu'ils se sentent bien chez nous, au niveau de l'accueil comme de l'ambiance. Ils ont envie de prouver leur valeur et nous avons peut-être, également, un peu de réussite.»

l'Amiens STT, désormais, de continuer à déjouer les pronostics ! . K.M.

TENNIS DE TABLE PRO B

Amiens sur ses gardes face à Argentan

Pas question de s'enflammer pour les Amiénois, qui accueillent le dernier du groupe, demain après-midi.

AMIENS STT ARGENTAN

Demain à Amiens, 15 heures à la salle Labaume. AMIENS: Tomi Lakatos (n°23), Grégoire Jean (n°63 français), Alexis Mommessin (n°132 français) et Denislav Kodjabashev (n°137).

......

es Amiénois ont beau être quatrièmes de leur groupe, avec 14 points, ils gardent les pieds sur terre à l'heure d'accueillir la lanterne rouge, Argentan, demain à la salle Labaume. « Le classement nous donne peutêtre favoris, mais sur le papier, l'équipe de Basse-Normandie est censée nous être supérieure, prévient Alexis Mommessin. Nous ne devons pas nous enflammer, car il est important que nous remportions les trois points pour creuser l'écart. »

EN PRÉSENCE DE CHRISTOPHE LEGOÛT

La formation argentanaise est notamment composée du Nigérian Segun Toriola (n°61), légende du tennis de table mondial et africain qui, à 45 ans, fait toujours partie des meilleurs joueurs de Pro B. Les promus amiénois sont donc préve-



« Nous ne devons pas nous enflammer, car il est important que nous remportions les trois points pour creuser l'écart », prévient Alexis Mommessin. (Photo FRED HASLIN)

nus, eux qui réalisent un début de saison tonitruant.

« Nous ne nous attendions pas à jouer le haut de tableau, poursuit Alexis Mommessin. Nous profitons de notre bon état de forme du moment et nous sommes performants en double. Après notre défaite initiale à Chartres (3-0), nous avons joué deux matches à domicile que nous avons gagnés et qui nous ont

mis le pied à l'étrier. »

La rencontre face à Argentan se déroulera en présence de Christophe Legoût, triple champion de France en simple, multimédaillé en double, champion d'Europe par équipes en 1984 et vice-champion du monde par équipes en 1997. Il vient en qualité de parrain de l'association « À pas de Lou », qui lutte contre les maladies génétiques.

14 | SPORT | 13 - 19 novembre

En bref

Ping : un ex-champion...

Les promus mais surprenants pongistes amiénois pourront faire un pas de plus vers le maintien en Pro B s'ils se défont d'Argentan, lanterne rouge, le 17 novembre, à 17h, salle Labaume (304, rue Gaulthier-de-Rumilly). Christophe Legoût, triple champion de France (2005, 2010 et 2011) et vice-champion du monde par équipe (1997) sera présent pour entamer sa préparation aux championnats du monde vétéran et promouvoir l'association À pas de Lou qui vient en aide à Louane, 11 ans, atteinte d'une maladie génétique.

... et l'actuel à l'ASTT

Le 20 novembre, l'Amiens Sport tennis de Table accueille Can Akkuzu, champion de France et membre de l'équipe nationale, à 17h30, salle Labaume (304, rue Gaulthier-de-Rumilly). Le surdoué de 19 ans viendra signer des autographes. Et même échanger quelques balles.

TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT consolide sa quatrième place

PRO B - En déplacement à Miramas, l'Amiens Sport Tennis de Table a décroché une très belle victoire (3-1), hier après-midi, consolidant ainsi sa quatrième place au classement après six journées. Tomi Lakatos (n°23) s'est imposé 3-1 contre Vilchez (n°78) et 3-2 contre Zhiwen (n°31), tandis que Denislav Kodjabashev (n°137) a dominé Zheng (n°67) 3-1. Seul Alexis Mommessin (n°132) s'est logiquement incliné face à Zhiwen (3-0).

TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT à Miramas

PRO B - L'Amiens STT se déplace demain (16 heures) à Miramas. Un match compliqué pour les Amiénois car certains joueurs Miramasséens, d'origine chinoise, He Zhiwen (N°31) et Zheng Junge (n°67), font partie des cadors de la Pro B, et ils sont bien épaulés l'Espagnol Miguel Angel Vilchez Igliesas (N°78). Occupant la cinquième place, Miramas, se trouve à un point de l'ASTT, avec trois victoires et deux défaites. Il s'agira du plus long déplacement de la saison, à une heure d'Avignon, pour Tomi Lakatos (n°23), Grégoire Jean (N°63 Français), Alexis Mommessin (N°132 Français) Et Denislav Kodjabashev (N°137).

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT s'incline de peu

Les Amiénois se sont inclinés (3-2), alors qu'ils menaient (2-0) après deux matchs, au cours d'une opposition intense et disputée, hier, à domicile face à Metz. Les Picards continuent leur apprentissage périlleux de l'antichambre de l'Élite.

L'ASTT restait pourtant sur trois victoires consécutives en championnat. Grégoire Jean (nº63 français), blessé au dos, remporte le premier duel du jour (3-1) contre l'international portugais Diogo Jiahong Chen (nº48 français, nº246 mondial) au terme d'un match discipliné. Le Hongrois Tomi Lakatos (nº23 français, nº173 mondial) domine par la suite le jeune international français Florian Bourrassaud (nº120 français) sans accroc (3-0).

Cependant, lors du 3^{ème} match, le Bulgare Denislav Kodjabashev (n°137 français, n°3 mondial paralympique) s'incline (3-1) contre le Messin Esteban Dorr (n°96 français,





Grégoire Jean (n°63) a apporté un premier point aux Amiénois face à Metz. (Photo archives F.H.)

nº748 mondial) sans démériter. Tomi Lakatos (nº23) ne réussit pas à conclure contre Diogo Jiahong Chen (nº48) et cède de justesse le 4º match (3-2). Enfin, Grégoire Jean (nº63) et Denislav Kodjabashev (nº137) se font surclasser (3-0) par les Lorrains Florian Bourrassaud (nº120) et Esteban Dorr (nº96) lors du double décisif.

Denis Châtelain, président de l'ASTT, reste toutefois positif: « On s'incline contre une équipe de Metz qui était plus forte que nous. Leur place au classement (ndlr: avant dernier de ProB, avant la rencontre) n'est pas représentative de leur niveau. On est tout de même satisfait car on a marqué 2 points lors de cette confrontation. Il nous a simplement manqué de la réussite. En espérant qu'elle revienne de notre côté pour les prochaines rencontres. »

De notre correspondant BASILE DEVILLERS-TARTARE

AMIENS STT - METZ: 2-3

AMIENS: Tomi Lakatos (n°23 français, n°173 mondial), Grégoire Jean (n°63 français), Denislav Kodjabashev (n°137 français, n°3 mondial paralympique).

TENNIS DE TABLE

Amiens pour rester invaincu à domicile

PRO B - Amiens accueille demain l'équipe de Metz pour la 5ème journée du championnat. À domicile, l'équipe picarde, emmenée par Tomi Lakatos (n°23 français), Grégoire Jean (n°63 français), Alexis Mommessin (n°132 français) et Denislav Kodjabashev (n°137), voudra préserver son invincibilité, elle qui reste sur trois victoires de rang face à Roanne, Thorigné-Fouillard et Nantes. En face, les Messins et leur expérimenté leader He Zhiwen, avant-derniers au classement (quatre défaites), sont toujours à la recherche d'une première victoire cette saison.

AMIENS STT - METZ

Demain, 15 heures à la salle Labaume.

TENNIS DE TABLE : « Famille de bénévoles » - Sellier (1)

Publié le 31 octobre 2019 Par Océane Kronek - Pour Gazette Sports



© Jean-Robert Sellier lors d'une réunion de comité directeur de l'ASTT dans les années 1990

Aujourd'hui, Gazette Sport vous propose la première partie d'un entretien au long cours avec quatre membres de la famille Sellier, afin d'évoquer le bénévolat dans le sport. En l'occurrence, dans le tennis de table, à <u>l'ASTT</u>, avec Jean-Robert et Arnaud dans ce premier volet.

Pour commencer, pouvez-vous nous parler de votre passé sportif?

Arnaud (39 ans): Pour ma part, j'ai commencé par jouer au tennis pendant trois ans sans gagner beaucoup de matchs. En parallèle je me suis mis au tennis de table où je gagnais tous mes matchs. Donc très rapidement, j'ai fait le choix du tennis de table. J'ai débuté au club de Doullens, et après une année, les entraîneurs du club d'Amiens m'ont demandé de venir. On est en 1988 à ce moment-là, tout le début de ma carrière c'est un parcours de joueur classique. Je venais m'entraîner ici deux à trois fois par semaine, mon père m'emmenait puisque l'on habitait à 20 kilomètres d'Amiens. Et comme à peu près tous les parents de joueurs, petit à petit il s'est impliqué dans la vie du club. Il y a une vingtaine d'années il a fini par rentrer au comité directeur du club.

Jean-Robert (68 ans) : Oui c'est cela. Même si, petit à petit je m'investissais de moins en moins, pensant laisser ma place à d'autres, et je m'impliquais de façon très épisodique disons. Malgré ça l'investissement est quand même complet en ce qui me concerne, puisque ça fait déjà 23 ans que je suis dans le juge arbitrage.

Pouvez-vous nous décrire vos fonctions au sein du club?

Jean-Robert: Depuis ce temps-là je rends service parce que le club a besoin de juges arbitres alors je remplis cette fonction. Je vais donc arbitrer des rencontres par équipes ou parfois individuelles. C'est une nécessité impérieuse pour l'ASTT d'avoir des juges arbitres puisque les ligues et les fédérations imposent cela aux clubs.

Donc je continue, mais le fait que je sois en retraite me donne de la disponibilité et ça me permet aussi d'aller au-devant du monde sportif et associatif, ce qui est une bonne chose pour moi, je n'imagine pas un instant vivre en ermite. J'ai besoin d'aller vers l'extérieur, d'être au contact de jeunes. Sur le plan sportif j'ai été complètement satisfait. J'ai passé de très belles années avec mes enfants dans le tennis de table.

Arnaud: En 2003, je deviens tout à fait autonome et je viens tout seul ici. Je me débrouille et dès 18-19 ans je commence à entraîner. Transmettre, ça me plaisait, et puis je me sentais bien ici, j'avais envie d'être utile. La même année je rentre à mon tour au comité directeur du club pour gérer les équipes dans un premier temps puisque c'est ce qui me plaisait. Donc au début je gère les équipes: je cherche des joueurs et m'assure que toutes les équipes soient complètes... Et petit à petit je me mets finalement à faire d'autres choses: mise à jour du site internet, je m'occupe un peu de la gestion du planning d'entraînements des jeunes, je deviens un « référent technique ». Mais je reste toujours dans ce qui me plaît. Et puis petit à petit je me mets à faire des choses un peu moins « fun » comme les dossiers de subventions, et d'autres tâches administratives. Le club ayant vu plusieurs présidents se succéder et ne m'étant jamais senti l'âme non plus d'être tout en haut, j'ai souvent assuré aussi la transition entre les présidents. J'essayais d'en trouver un nouveau, un qui était prêt à s'investir, avec toujours mon soutien derrière, mais un peu plus dans l'ombre, en coulisses. Et donc j'ai vu se succéder Jean Royon qui était le président emblématique, après on a eu trois ou quatre autres présidents, et à chaque fois je servais de transition entre chaque.

Votre investissement est venu presque par hasard, naturellement vous êtes venus à vous impliquer au sein du club ?

Arnaud: Oui voilà, on s'y sentait bien et on a eu sans doute envie d'apporter notre pierre à l'édifice et d'être utiles. J'ai toujours été très reconnaissant de ce que les entraîneurs ont pu m'apporter, du temps qu'ils ont pu passer avec moi, et je pense qu'assez vite je me suis dit que j'avais envie de faire pareil. Je me suis lancé dans l'entraînement parce que moi aussi j'ai appris des choses, on m'a transmis des choses, et à mon tour j'essayais de transmettre ça aux jeunes.

Mais on voit que la mentalité actuelle est différente. On est quelques personnes au sein de l'ASTT à avoir un fort esprit club, mais c'est vrai que l'on a des jeunes qui consomment beaucoup finalement. C'est-à-dire que l'on vient chercher quelque chose sans forcément donner en retour. On vient ici seulement pour jouer et vite se sauver quand c'est terminé. Monter la salle, la ranger, faire des trucs basiques pour le club, ce n'est plus d'actualité. On avait le tournoi national du club en mars et on est obligés d'envoyer des tonnes de messages rien que pour avoir des joueurs du club participant au tournoi. On fait le tournoi du club pour créer un événement, évidemment aussi pour gagner un peu d'argent, et la moindre des choses serait que les joueurs du club viennent participer.

Quand on arrive dans le bénévolat, ce n'est pas forcément une voie qu'on a choisie, mais c'est une voie qui se présente à vous

Jean-Robert Sellier

Selon-vous, comment devient-on bénévole?

Jean-Robert: J'ai l'impression qu'au départ c'est quelque chose d'un peu inné. C'est vrai que les événements de la vie peuvent vous précipiter dans un bénévolat que vous n'avez pas forcément choisi, mais qui vient naturellement finalement. Tout dépend du lieu où vous vous trouvez, de l'environnement que vous avez. Quand vous vous sentez bien quelque part, vous avez envie d'y

rester. Quand vous voyez des bénévoles autour de vous qui sont tant dévoués et parfois trop surchargés dans leurs tâches malgré leurs compétences, ça force le respect dans un premier temps. Ensuite, moi j'ai envie de les aider à ma manière, en fonction de ce que je peux faire, de ce que je peux leur apporter pour les soulager. On est dans cette forme de réalité au club où on a un président qui est dévoué à l'extrême. Arnaud c'est pareil, il est dévoué tout autant. Tout ce temps qu'il passe ici c'est quand même quelque chose de précieux qui mérite respect. Quand on arrive dans le bénévolat, ce n'est pas forcément une voie qu'on a choisie, mais c'est une voie qui se présente à vous. Et chacun fait un petit peu, c'est le principe du bénévolat. On crée une équipe, des liens, et c'est ce qui peut contribuer au succès d'une infrastructure quelle qu'elle soit.

Arnaud: Il y a cette question d'attachement, de se sentir bien et se dire « tiens je vais les aider ». Je ne sais pas si c'est génétique mais je pense que c'est quand même une question d'éducation. Je prends un exemple qui me fait plaisir, tout à l'heure je parlais de monter la salle. Quand je vois mes enfants m'aider naturellement à monter la salle sans rien leur demander, ça me fait plaisir. Je me dis qu'ils vont peut-être se lancer eux aussi. Et en même temps je me dis, « mais s'ils font ça, dans quelle galère ils s'embarquent ? » Parce que certes il y a des satisfactions, mais à côté de ça il y a aussi des tonnes de galères. Je prends l'exemple du tournoi du club, c'est vrai qu'à la fin de la journée on était contents. Il y avait du monde, des beaux matchs, on était heureux de ce résultat. Mais on est forcés à avoir des tâches ingrates, des galères un peu psychologiques. On peut presque comparer ça à une religion, c'est vraiment une foi, une passion. Et je repense aussi à une période un peu plus lointaine où on avait des soucis financiers ici, où c'était plus dur. Et c'est vrai que ça tracasse aussi, on se dit comment on va faire, on a aussi un salarié ici, comment on va faire pour le payer ? Il y a eu des périodes où on a pris 3-4 mois pour rembourser les bénévoles, leurs frais de déplacements et ce sont des sources de tracas. Mais je pense franchement qu'il n'y a pas une journée dans l'année où je ne pense pas au club. J'y pense tous les jours, tout le temps. Il y a toujours quelque chose à faire. Ce n'est pas 10h par jour, mais c'est minimum quelques instants dans la journée.



AG du club en 2007

Comment s'est passée la transmission de cette passion bénévole au sein de la famille ?

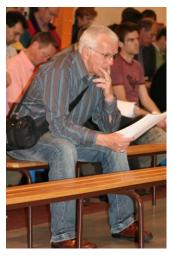
Arnaud : On n'en a jamais parlé, je n'ai demandé l'avis à personne. Je me suis dit j'y vais.

Jean-Robert : Arnaud était quelqu'un d'assez réservé. Donc la structure de l'ASTT au départ ça l'a un peu inquiété, parce qu'il ne voulait pas venir. Il voulait rester dans son petit club à Doullens parce qu'il était la vedette là-bas, c'était le plus petit et le meilleur, je lui ai dit « un jour il faudra quand même que tu y ailles ». J'ai croisé des personnes ici, responsables du club, qui m'avaient pressé de le faire venir, donc il est venu et il n'en est plus jamais reparti. Il est arrivé à un moment où il y avait quelques éléments de son âge qui étaient très bons, donc ça a créé un noyau sur le plan sportif qui allait affronter d'autres joueurs et d'autres équipes avec des chances réelles de succès. Et les succès s'accumulant, vous comprenez très bien que quand on a le succès tout est beau, tout est merveilleux pour tout le monde. Là ça a fonctionné et ça a perduré pendant de nombreuses années, et comme je l'ai dit tout à l'heure, ça a été quelque chose de bénéfique pour lui comme pour moi. Moi je lui trouvais du talent, lui m'a toujours dit « je n'ai pas de talent, je travaille simplement ». Il travaille et il s'entraîne. Il avait quand même une prédisposition à être bon.

Arnaud: De ce groupe de jeunes là qu'on a pu être, je pense qu'il ne reste que moi. Certains sont partis pour des raisons professionnelles, il y en a qui ont arrêté. Mais c'est vrai que finalement, à l'arrivée, je suis le seul à m'être vraiment investi dans la vie du club.

Les gens aujourd'hui sont devenus consommateurs

Perdurer ou s'arrêter?



Jean-Robert: Moi, à l'heure actuelle, je me dis juge arbitre, mais je me dis aussi qu'à un moment je vais arrêter. Quand on fait du juge arbitrage on est quand même dans la partie bénévolat, et ce qui m'inquiète surtout c'est qu'on ne voit pas de jeunesse derrière qui se bouscule pour nous remplacer. C'est une condition incontournable pour la vie du club et on ne trouve pas. Et c'est là qu'on se rend compte que le bénévolat a quand même quelques difficultés à faire des émules parce que les gens aujourd'hui sont devenus consommateurs.

Arnaud: Et puis c'est ingrat de toute façon. Pour dix choses que l'on va faire on va en faire neuf correctement et on aura aucun remerciement; mais dès que l'on va louper un truc ou mal faire quelque chose, on va se faire engueuler, critiquer presque aussitôt. Alors je ne sais pas pourquoi

on est là, pourquoi on devient bénévole, pourquoi on y reste? Parce qu'il y a quand même des fois où moi je me dis "c'est bon, je vais faire autre chose". Mais il y a toujours ces petites satisfactions, ponctuelles, un gamin qui remporte un tournoi, des équipes qui gagnent le week-end, un tournoi qui se passe bien. Et puis ça remet du baume au cœur, et puis on y retourne.

Jean-Robert: On garde les bons moments à l'esprit pour oublier les mauvais. Mais il est évident que quand on regarde l'avenir au niveau du bénévolat, il y a tout lieu de s'inquiéter parce que les gens ne veulent plus trop s'investir. Ils viennent au club (quel qu'il soit, ce n'est pas propre au tennis de table), ça les intéresse; à un moment ça ne les intéresse plus et on ne les voit plus.

Arnaud: C'est vrai qu'avec le président on essaye quand même régulièrement de remobiliser des parents, tout à l'heure quand je disais que ça commence par un parent qui accompagne son enfant, en effet c'est souvent comme ça. Et donc quand on voit souvent quelqu'un à la salle, c'est vrai qu'au bout d'un certain temps on lui demande "Mais tu ne voudrais pas venir au comité directeur avec nous pour nous aider? Pour faire telle ou telle chose?" Certains acceptent, et la problématique qu'on a rencontrée plusieurs fois ces dernières années, c'est que ces parents qu'on fait rentrer, n'ont pas une vision collective de la chose. Ils viennent au comité directeur mais juste

par rapport à leur enfant. Dans quelle équipe leur enfant va jouer, comment on va entraîner leur enfant, qu'est-ce qu'on va payer à leur enfant, etc. Et c'est là qu'on rencontre le plus de difficultés, à avoir cette vision collective et se mettre au service du collectif. Nous on ne réfléchit pas par rapport à des individualités on réfléchit par rapport à un groupe. Il y a 180 licenciés ici : des gens qui font de la compétition, d'autres qui font du loisir, quelques pratiquants handisport, une section sport santé qui vient une fois par mois : on doit penser à tout ça, on doit savoir où est placé l'argent, quelles animations on propose à quel public, et c'est très difficile d'avoir cette vision collective. De plus, quand on demande de venir au comité directeur, c'est parce qu'on a besoin d'aide, de nouvelles idées, parce que nous on est aussi un peu épuisés. Au fil des années on rentre dans une routine, on fait toujours la même chose, parce que ça marche à peu près, et ce qu'on nous répond souvent c'est "Mais vous faites très bien les choses vous, pourquoi je viendrais vous aider?"

On fait tout, et tout faire ça use. Toutes ces tâches ingrates ou rébarbatives, le président fait également énormément de comptabilité, mais quand on devient bénévole, on ne le devient pas pour faire ça. On devient bénévole pour prendre du plaisir, pour recevoir des choses, faire évoluer le club, et malheureusement à côté il y a plein de choses rébarbatives à faire. Le président a aussi passé ses diplômes d'arbitre, parce qu'on n'avait pas d'arbitre.

C'est difficile, c'est pénible. La notion d'équipe, c'est quand même important. Parce que souvent je me dis que si Denis Chatelain arrête, je ne sais pas si je continuerai, et peut-être qu'il se dit aussi la même chose... Mais en effet, on est 3-4 pour lesquels on sait qu'on peut compter les uns sur les autres, on sait que s'il y a une galère c'est l'autre qui va essayer de prendre les rênes et de rattraper le coup. Cette notion d'équipe elle est quand même importante.

Avoir une idée c'est facile, la mettre en œuvre c'est une étape un peu différente Arnaud SELLIER

À mon sens, le bénévole est avant tout *supporter*, qu'est-ce que vous en pensez ?

Arnaud: Supporter je ne sais pas si c'est le bon mot. C'est tellement large comme terme « bénévole ». Parce que le bénévole va du président jusqu'à celui qui fait les sandwichs. Les deux tâches sont importantes. C'est pareil, mais quand le père du président vient faire la buvette, pourquoi il fait ça ? Parce qu'il n'y a personne. Donc pour le président c'est plus simple de dire à son père de venir faire la buvette que de demander à une personne lambda dans la salle de le faire. Et il y a une autre problématique aussi c'est que finalement, on n'a pas des adhérents qui viennent nous voir et qui nous disent « Je vais faire ça » . Il faut toujours demander. Mais moi quand je suis arrivé au comité directeur, il n'y a personne qui m'a dit « Tu vas faire ceci ou tu vas faire cela », je suis arrivé avec des idées. Ou alors je trouvais qu'il y avait des choses qui n'allaient pas, je me suis dit que j'allais peut-être faire mieux. Et en fait Denis il a exactement le même état d'esprit, c'est-àdire qu'à un moment il était secrétaire au comité directeur, ça ne lui plaisait pas trop comment ça tournait, il pouvait peut-être faire mieux. Et il est arrivé avec pleins d'idées, et c'est aussi ça qui est important parce que des bénévoles qui ont des idées, il peut y en avoir, mais avoir une idée c'est facile, la mettre en œuvre c'est une étape un peu différente.

Propos recueillis par Timothée / Mis en forme par Océane KRONEK

Crédits photos : droits réservés

TENNIS DE TABLE : « Famille de bénévoles » – Sellier (2)

Publié le 7 novembre 2019

Par Océane Kronek - Pour Gazette Sports



© Supporters du club lors des play-off disputés à Vittel (Marie-France Sellier, Jean-Robert Sellier, Arnaud Sellier, Nathan Sellier, Dorian Sellier), mai 2018

Aujourd'hui, Gazettesports vous propose la seconde partie de <u>l'entretien avec la famille Sellier</u>, dans laquelle Arnaud et Jean-Robert évoquent notamment l'avenir du bénévolat mais aussi, le travail de l'ombre réalisé au quotidien...

Est-ce-que vous souhaitez, par le biais de vos enfants notamment, faire perdurer votre nom de famille au sein de l'ASTT ?

Jean-Robert: On n'a pas le culte de la personnalité. Simplement, on souhaite quand même, à travers notre passage dans la vie du club, au moins qu'on se souvienne de nous. Plus de mon fils que de moi, puisque moi j'ai plutôt envie de rester efficace et discret, mais mon fils mérite quelques honneurs.

Pensez-vous que vos enfants devraient suivre votre engagement en tant que bénévoles ?

Arnaud: Je me pose pas la question parce que c'est beaucoup de travail quand même. Mais d'un autre côté, il faut bien qu'il y ait des gens qui fassent tourner les associations, qui se mettent au service des autres sinon il ne se passe plus rien. Ils feront comme ils voudront, s'ils ont envie ils iront, mais s'ils se disent que ça ne sert à rien...

Jean-Robert: Oui parce que moins on aura de bénévolat, et moins on aura de vie associative et on sait pertinemment que la vie associative est bénéfique pour chacun de nous dès l'instant où on y est sensibilisé. Quand il n'y a plus de bénévoles pour faire tourner une association, c'est un peu une désertification de la vie associative voire sociale, parce qu'au niveau du social on amène sa pierre à l'édifice quelque part, donc c'est quand même important.

Arnaud: Après on parle de crise du bénévolat mais on se rend compte que finalement on trouve toujours quelqu'un pour reprendre le flambeau. Enfin on espère que ça va continuer. Pour revenir sur l'historique d'ici, on avait un président qui était quand même en poste pendant 15-20 ans, on se demandait comment on allait faire quand il ne serait plus là. Et puis il y a eu quelqu'un d'autre, ce président est resté deux ou trois ans et il a eu des soucis de santé et il a décidé d'arrêter; la problématique est revenue : comment on va faire ? Et il y a eu encore quelqu'un d'autre.



Le bénévolat et vos actions au sein du club sont-ils des sujets de conversation qu'on aborde dans votre famille ?

Arnaud: Le beau-frère (qui au début n'était pas le beau-frère), entraînait ici quand je suis arrivé, il m'a entraîné également. Maintenant qu'il fait partie de la famille, forcément oui quand on se retrouve autour de la table, on parle tennis de table. Pas toute la journée mais ça arrive.

Il y a 3 ou 4 ans, il n'y avait plus de trésorier au club et mon beau-frère est comptable. Je l'ai appelé en lui disant qu'on était embêtés par l'absence de trésorier, qu'il faudrait qu'il le fasse. Lui il avait déjà mis les pieds ici quelques années avant, il savait que c'était galère, que ça allait lui prendre du temps, que ça allait lui créer du tracas, des soucis, que ça allait être casse pied : et il a dit oui quand même. Donc en ce moment il est trésorier du club, avec l'aide du président qui fait toute la saisie comptable mais comme il est plutôt compétent en comptabilité, il fait toutes les vérifications et il fait bien son job. Alors on en revient toujours au même, on sait que c'est galère et on y va quand même parce qu'on a aussi envie de rendre service et on n'a pas envie de laisser les autres dans la galère. Donc oui on en parle.

Jean-Robert: Alors oui parce que c'est un sujet de prédilection. On est quand même une famille de pongistes au travers de nos enfants comme au travers de nos beaux enfants. C'est vrai que lorsqu'il y a une réunion de famille, naturellement on abordera le sujet à un moment ou un autre. Ne seraitce que pour demander les résultats des uns et des autres. Oui c'est un sujet incontournable, après on ne s'éternise pas non plus. Mais ça fait partie effectivement du sujet de conversation favori.

On n'évoque jamais justement cette force, cette fidélité à un club, on n'en parle jamais parce que ça se fait naturellement, ça fait partie de notre vie.

Jean-Robert Sellier

La notion d'attachement au club reste donc très forte finalement ?

Jean-Robert: Ah oui! Mais on n'évoque jamais justement cette force, cette fidélité à un club, on n'en parle jamais parce que ça se fait naturellement, ça fait partie de notre vie. C'est comme ça, on ne se pose jamais la question. Et c'est tant mieux pour le bénévolat quelque part. Parce qu'imaginons aujourd'hui mon fils arrête: il serait malheureux d'arrêter de façon précipitée pour des raisons quelconques, il serait malheureux au fond de lui-même, tout ce temps investi, c'est un peu un constat d'échec quelque part.

Arnaud: Des fois on se retourne quand même, pour regarder les années qui se sont écoulées, et on se dit « alors ça fait tant d'années que je suis là, c'est bien ou c'est pas bien ce que j'ai fait ? » Il y a du bon et du moins bon. Mais on se dit toujours que ça va s'améliorer.

Y-a-t-il parfois un certains découragement ?

Jean-Robert: C'est vrai parce que le bénévole, quel que soit le club, il est toujours en point de mire. Ce n'est pas l'homme à abattre, c'est l'homme par qui on jure un peu, pour la vie du club, la pérennité. Mais en même temps quand quelque chose ne va pas, c'est la première personne qu'on va essayer d'abattre pour des prétextes ou des futilités. Ce n'est jamais un problème vraiment majeur, c'est toujours une multitude de futilités qui font qu'un bénévole peut se laisser aller au découragement.

Arnaud: Ce qui peut m'agacer c'est quand j'entends parfois « mais qu'est-ce-que fait le club ? Pourquoi le club fait ci ou ça ? » Mais le club ce n'est personne, le club c'est des gens qui, à un moment donné, se sont mis autour d'une table et ont décidé. Personnaliser le club ça ne veut rien dire. Il y a forcément soit une personne, soit un groupe de personnes qui a décidé des choses. On est conscients aussi de ne pas tout faire bien, mais des fois c'est le mieux qu'on puisse faire tout simplement.



Jean-Robert Sellier jugearbitre du tournoi national 2019 du club

Arnaud: Et puis il y a des retraités, moi à 39 ans je travaille encore et heureusement (rires). Donc c'est vraiment le cumul. Et après il y a un autre point important, il y a la famille: le bénévole, le compagnon ou la compagne du bénévole qui doit aussi accepter ça. De mon côté ma femme est pongiste, elle travaille aussi dans une association sportive donc elle travaille avec des bénévoles, mais il faut accepter ce temps que l'autre y passe. Mais on se comprend.

Et je parlais du président, sa femme n'est pas pongiste mais c'est une drôle d'histoire aussi. Il est arrivé en réunion et d'un coup, il a dit qu'il voulait être président. Sauf qu'il n'en avait pas parlé à sa femme avant, et que lui quand il fait quelque chose, il le fait à 3000%. Il part des weekends entiers, il héberge les joueurs chez lui : il faut que la compagne soit consciente et accepte tout ça, sinon ça ne peut pas marcher. Et puis la femme ou l'homme du bénévole finalement il est aussi un peu bénévole. Parce que quand les joueurs de l'équipe première vont dormir chez le président, je pense que madame Chatelain, elle fait aussi des choses donc finalement c'est encore plus large que ça. Il y a des bénévoles très impliqués dans la vie d'une association.

Jean-Robert: Le temps passé dans un club c'est du temps qu'on ne passe pas chez soi. Il y a beaucoup de personnes qui ne sont pas bénévoles pour justement ne pas laisser tout leur temps libre dans une association. Ils préfèrent être chez eux, quitte à ne rien faire, mais peu importe, ils

sont près de leur famille, de leurs enfants, de leur femme et ça les satisfait. C'est vrai qu'un investissement ça suppose effectivement qu'il y ait un environnement qui accepte cette situation. Parce que là quand on voit le nombre d'heures qu'ils peuvent passer ici au club, au détriment de leur vie de famille, c'est compliqué. Parce que c'est aussi délaisser des choses personnelles pour des choses collectives, là encore c'est un choix.

Arnaud: Et tout cet engagement pour des retours pas forcément agréables. Là on se dit « les enfants sont plus autonomes » mais on se dit aussi « mais pourquoi je suis là ? Pourquoi je me casse la tête ici ? Je serais mieux chez moi, avec les enfants ». Mais d'un autre côté on peut aussi donner un exemple, c'est un bel exemple je trouve de se mettre au service des autres. Nous on le fait dans le sport mais il y en a qui le font dans l'humanitaire, c'est quand même bien. Et puis après, s'il y a transmission, tant mieux. Finalement je pense que je les encouragerai quand même.

Être bénévole ça veut aussi dire donner sans forcément recevoir en retour. On donne sans condition, gratuitement.

Jean-Robert Sellier

Qu'est-ce-qui vous plaît dans votre statut de bénévole ?

Arnaud: Moi c'est l'amour du maillot, que le club tourne, de voir des gamins bien jouer, que des équipes gagnent, que les gens soient contents d'être là. Et puis espérer qu'il y en ait d'autres qui reprennent le flambeau et qui fassent comme moi il y a quelques années, et de cette façon ça perdure et l'histoire du club continue. On est dans un club qui a une histoire ici, c'est un club qui a été champion de France dans les années 70, là on est en train de remonter une équipe de haut niveau: il y a ce versant haut niveau qui est très visible mais il y a aussi plein d'autres choses, quand la salle est pleine je suis content, c'est ça qui motive.

Jean-Robert: Les bons moments du bénévolat ou de la vie du club occulte un peu les mauvais. Heureusement, mais malheureusement aussi: c'est vrai que les bons moments sont aussi plus rares que les mauvais. Et parfois les mauvais ne sont pas forcément si mauvais que ça, mais ils sont rendus mauvais par un état d'esprit, ou une forme de maladresse, un reproche un peu inattendu qui peut aussi ennuyer. Et ce n'est pas forcément sain dans un club mais ça fait partie du jeu aussi. Être bénévole ça veut aussi dire donner sans forcément recevoir en retour. On donne sans condition, gratuitement. Si on a des retours c'est tant mieux, là le bénévolat prend toute sa dimension, sa grandeur. Ça se raréfie un petit peu mais enfin il y a du positif. Je pense que le bénévolat doit survivre absolument, mais il doit faire de plus en plus d'émules jusqu'à ce que chacun se sente concerné. Il y a du gros travail dans le bénévolat, il n'y a pas assez de combattants pour affronter toutes les tâches inhérentes du bénévolat mais plus il y aura du monde et plus ça marchera. Parce que chacun fait sa petite part, c'est le principe de la vie en société. Chacun fait un petit peu et c'est comme ça qu'on grandit. Le bénévolat je crois qu'il doit avoir ces valeurs là. On ne le fait pas pour s'enrichir, bien au contraire. Mais peu importe, le bénévolat est naturel, c'est en soi et c'est tant mieux.

Propos recueillis par Timothée / Mis en forme par Océane KRONEK *Crédits photos : droits réservés*

TENNIS DE TABLE : « Famille de bénévoles » - Sellier (3)

Publié le 14 novembre 2019

Par Océane Kronek - Pour Gazette Sports



CAG de l'ASTT en 2013

Après être allés faire connaissance avec <u>Jean-Robert</u> et <u>Arnaud Sellier</u>, nous nous sommes penchés sur le côté féminin de la famille avec Sonia, épouse d'Arnaud, mais aussi mère de famille.

Pour commencer, pouvez-vous nous parler de votre passé sportif ? Et comment vous définiriez votre rôle au sein du club actuellement ?

Sonia (40 ans): Comme mon père, je pratique le tennis de table depuis l'âge de 10 ans. Il est d'ailleurs encore président au club de Brenouilles, dans l'Oise. Actuellement je suis une « écoute » éventuellement, mais je ne m'implique pas sur le club.

Votre époux, Arnaud, est vice-président; comment définiriez-vous tout cet investissement ?

C'est vraiment très important pour lui. C'est un sacré équilibre entre sa famille, son travail et sa passion qui lui prend beaucoup du temps au quotidien. C'est très important pour lui et c'est capital pour lui afin d'avoir un équilibre.

Je ne pense pas que ce soit triste, ce n'est pas le terme. Ça lui prend beaucoup de temps mais je pense qu'il sait bien gérer et il n'amène pas tous ses soucis à la maison. Il est beaucoup aidé par le président et avec ce duo-là ça ne marche pas trop mal. Il n'y a pas de frustration par rapport à tout ça.

En tant qu'épouse de bénévole, pensez-vous qu'on le devient un peu soi-même naturellement ?

Je crois qu'on ne s'en rend même plus compte. Ça fait tellement d'années qu'on baigne dedans. Moi j'ai grandi avec des parents bénévoles aussi. Et puis Arnaud je l'ai rencontré dans le tennis de table, il avait déjà cette casquette-là. Je pense qu'on a évolué, grandi et mûri ensemble et on ne s'en rend même plus compte. Tout se fait naturellement.

Vous travaillez dans une association où vous êtes entourée de bénévoles, quel est votre ressenti vis-à-vis de ces figures de l'ombre ?

Je suis très admirative. Pour nous, en tant que salariés, ce n'est pas toujours facile de ne pas trop envahir les bénévoles, et de faire notre travail sans trop empiéter sur leur temps et leur volonté de bien faire. Au Comité Départemental il y a dix-huit élus et je suis la seule salariée. Donc j'essaie de jongler entre les disponibilités de chacun : je connais un petit peu le fonctionnement individuel de tout le monde et puis je sais à quels moments ils sont disponibles et joignables. Le salarié doit aussi faire attention aux disponibilités des bénévoles. Donc ce n'est pas toujours facile à gérer en tant que salarié, mais je pense que les élus font aussi beaucoup d'efforts pour qu'on ne soit pas submergé par le travail avec une journée qui commence à 8h pour finir à 22h.





Nathan et Arnaud SELLIER lors des play-off disputés à Vittel en mai 2018 Dorian et Nathan Sellier lors des play-off disputés à Vittel en mai 2018

Qu'en est-il de vos deux enfants?

Le plus petit pratique le tennis de table, le plus grand a essayé pendant deux ou trois ans mais il ne pratique pas. Par contre c'est le supporter numéro 1 de l'équipe d'Amiens quand Arnaud vient jouer dans le championnat par équipes, donc il baigne aussi dans le tennis de table. On ne peut pas appeler ça du bénévolat, il n'a que 13 ans, mais il suit son père ardemment dans toutes les épreuves. Donc il est dans le tennis de table à sa manière. Et s'il peut donner un coup de main à la buvette il le fait aussi, c'est encore pareil, c'est du naturel et presque du bon sens de le faire.

Autant que l'école, le sport et le bénévolat sont un bon équilibre pour l'éducation d'un enfant

Est-ce que vous encouragez vos enfants à suivre cette voie du bénévolat ?

Ce sont des valeurs importantes. Autant que l'école; le sport et le bénévolat sont un bon équilibre pour l'éducation d'un enfant. Donner de son temps sans en attendre en retour, juste un "merci", c'est ce qu'il faut aussi leur apprendre comme valeurs je pense. Donc ça ne nous chagrine pas plus que ça, bien au contraire!

Propos recueillis par Timothée VAN POECKE Mis en forme par Océane KRONEK

Crédits photo : droits réservées

TENNIS DE TABLE : « Famille de bénévoles » - Sellier (4)

Publié le 21 novembre 2019

Par Océane Kronek - Pour Gazette Sports



© Xavier Bouzy à l'AG 2018

Pour conclure ce <u>zoom sur la famille Sellier</u>, bénévole au sein de l'ASTT, nous sommes allés à la rencontre de Xavier Bouzy, trésorier du club.

Pour commencer, pouvez-vous nous parler de votre passé sportif?

Xavier (52 ans): J'ai pratiqué le tennis de table et la course à pied durant ma carrière sportive. Le tennis de table, toujours à l'Amiens Sport Tennis de Table, de l'âge de 10 ans jusqu'à 30 ans. Ensuite j'ai arrêté pendant pratiquement vingt ans et j'ai repris il y a 5-6 ans, pas sur le plan sportif mais au niveau administratif. Au tennis de table j'étais entraîneur, dirigeant et joueur à partir de mes 16 ans. Et aujourd'hui je m'occupe de la comptabilité depuis quatre saisons à peu près.

Quel est votre rôle au sein du club?

Je suis trésorier depuis quatre ans, mais avant je n'avais pas vraiment lâché parce qu'on me demandait de contrôler les comptes pendant des années, j'étais vérificateur. J'ai fait ça pendant peut-être 10 ou 15 ans.

Ce qui s'est passé c'est qu'en fait il y a eu une succession de trésoriers, un premier qui a arrêté parce qu'il y avait un conflit d'intérêt avec son boulot; il y a eu ensuite une trésorière qui est arrivée, qui s'est fait remplacer par une autre personne. Toute une succession en fait et finalement j'ai accepté d'être trésorier.

Qu'est-ce qui vous a poussé à venir en aide au club?



Disons que maintenant c'est très compliqué des bénévoles trouver dans les associations et le trésorier c'est quand même quelque chose à part entière. Tout le monde ne peut pas le faire, il faut avoir des connaissances de comptabilité, ça peut être un peu compliqué, mais de profession je suis comptable. Arnaud est suffisamment bien placé pour le savoir puisque c'est mon beaufrère, c'est pour ça qu'il m'a demandé. Ça faisait déjà plusieurs années qu'il me demandait mais le problème c'est qu'il faut pouvoir faire plusieurs choses et ce n'est pas forcément évident. Professionnellement je suis quand même pas mal occupé, j'avais reculé en demandant toujours s'il pouvait trouver quelqu'un d'autre, mais il n'y avait plus grand monde. Donc j'ai fini par accepter de le faire.

Xavier Bouzy à l'AG 2007

Diriez-vous que l'organisation du club est soudée ?

Au niveau du club ça tourne essentiellement autour de deux personnes, c'est-à-dire Arnaud Sellier et Denis Chatelain, moi je viens en support de la trésorerie. Je me mets à part et je considère que leur binôme est très important au niveau de l'ASTT. Sans eux, sans leur dévouement, ce serait bien plus compliqué.

Xavier Bouzy à l'AG 2010

Est-ce que c'est un investissement qui est difficile à suivre pour vous ?

Comparativement à Arnaud et Denis Chatelain, non. Moi j'ai mis en place des outils qui permettent de gagner énormément de temps, d'avoir un suivi quotidien au niveau de la trésorerie, choses qui n'existaient pas avant. Donc en faisant tout ce travail là, ça a permis à chacun de savoir ce qu'ils pouvaient faire, où ils pouvaient aller etc. C'est un appui plus qu'une participation quotidienne. De toute façon je n'ai pas le temps de le faire et je ne vous cache pas que tout ce qui est trésorerie, le président en fait aussi beaucoup. Je lui ai mis en place des outils et il est bien content parce qu'à une période il n'y avait rien de tout ça. C'est pour cela que je vous dis que n'importe qui ne peut pas être trésorier. Il faut avoir un minimum de connaissances comptables.

Le gros du travail est fait par Denis Chatelain, moi j'ai mis en place les outils. Je ne peux plus m'impliquer comme j'ai pu le faire pendant 14 ans en tant que dirigeant. Je passais une trentaine d'heures à la salle, alors que maintenant ce n'est plus possible, ma vie de famille et professionnelle ne me le permettent plus.



Est-ce un sujet de discussion courant entre vous?

Quand on est en famille avec Arnaud, oui. J'en profite toujours pour demander comment ça va au niveau du club, parler des objectifs du club: il y a quasiment toute la famille impliquée dedans. Avec sa femme dans le tennis de table, ses fils, on sent que tout le monde est impliqué à 100% dans le tennis de table.

« Arnaud et Denis forment un binôme absolument formidable »

Bénévolat à vie ?

Je ne dis pas que ça va s'arrêter, honnêtement je n'en sais rien. S'il trouve un nouveau trésorier, quelqu'un qui voudrait l'être, ça ne me dérangerait pas de laisser ma place. Je ne suis pas attaché au poste ni à la fonction, mais c'est très difficile de trouver quelqu'un. J'avais accepté pour les aider, pour dépanner, et je l'ai fait avec plaisir. Mais c'est sûr que le jour où ils arrêteront, je ne sais pas si je continuerai. Arnaud et Denis forment un binôme absolument formidable, derrière je sais qu'il n'y aurait pas de soucis, je ne sais pas si d'autres dirigeants seraient capables de faire pareil.

Propos recueillis par Timothée / Mis en forme par Océane KRONEK *Crédits photos : droits réservés*

Jean (Amiens STT): "Je suis un fighter"

Champion de France dans toutes les catégories jeunes, l'Amiénois Grégoire Jean a été décisif à Nantes.



L'Amiénois Grégoire Jean a remporté ses deux matches mardi soir à Nantes sur le même score : 3-0. (Photo FRED HASLIN)

l n'a pas fallu longtemps à Grégoire Jean (nº63 français) pour trouver ses marques à l'Amiens STT et faire équipe avec Alexis Mommessin (nº132) et le Hongrois Tomi Lakatos (nº23 français, nº173 mondial). Montpelliérain de naissance, âgé de 27 ans, il a été décisif mardi soir lors de la qua-trième journée à Nantes en remportant ses deux simples. Il entame sa sixième saison chez les professionnels, dont une en Pro A! Surnommé le « Ninja », Grégoire Jean a toujours baigné dans le « Ping »

Malgré un petit gabarit (1,76m, 63 kg), il se métamorphose dès qu'il a une raquette en main. Vainqueur de 73 % sur plus de 70 matches en professionnel, c'est un battant : « À la table, je suis un fighter, j'ai quelques armes, j'essaie de me battre comme je peux. » En dehors du tennis de table, il pratique l'aïkido et il aime cuisiner

pour se détendre. Il a commencé à jouer dès quatre ans, à l'ASM Gigean, puis il a évolué à l'ASPC de Nîmes, au PPC de Villeneuve, au 4S de Tours et à l'ASTT d'Amiens, depuis le début de saison, après avoir fait un crochet par la Belgique au club de Palette Patria Castellinoise.

À L'ÉCOUTE DE TOUT LE MONDE

Trois fois champion de France dans les catégories jeunes (minimes et juniors), champion de France de Nationale 1 en 2010, il a décidé de laisser tomber les compétitions internationales et de se consacrer à l'équipe amiénoise pour assurer le maintien en Pro B. « On va essayer de faire une bonne saison, réaliser des perfs, dit-il, et en profiter avec le public toujours présent.» Déterminé et optimiste, son président, Denis Chatelain, l'a trouvé « excellentissime » mardi soir : « Il a gagné ses deux matches 3-0 contre de très bons adversaires, un jeune junior qui évolue en équipe de France et un vieux routard de la Pro B. Il a très bien joué et c'est un gars vraiment adorable, très gentil et à l'écoute de tout le monde. Il a 27 ans mais il a une grosse expérience. Il est hyper motivé. Le fait de lui donner pas mal de responsabilités et qu'il se sente bien avec nous font qu'il retrouve un très bon niveau de jeu.»

Résidant à Metz, où il s'entraîne au cours de la semaine, il va retrouver l'équipe messine le dimanche 3 novembre à Amiens (15 heures). Le prochain adversaire de l'Amiens STT qui occupe la dernière place avec quatre défaites. De notre correspondant BASILE DEVILLERS-TARTARE

« UNE BONNE COHESION DE GROUPE »

Trois victoires et une seule défaite. Promu en Pro B, l'Amiens STT surprend et se surprend. « Ce n'était pas prévu comme ça au départ mais là, on est à trois succès alors qu'on ne devait prendre que des raclées. C'est vraiment bien, se réjouit Denis Chatelain, le président amiénois. C'est une surprise et franchement, certains de nos joueurs jouent à un niveau auquel on ne s'attendait pas. Il y a une bonne cohésion de groupe. On gagne souvent sur les doubles et c'est vraiment significatif d'une équipe de joueurs qui ont envie d'évoluer ensemble et ils se dépassent. » De quoi envisager le maintien ou est-ce encore trop tôt ? « Pour le moment, on est bien partis mais en gros, il faut une trentaine de points pour obtenir le maintien. On n'en a que neuf et il en faut encore 21. La route est obtenir le maintien. On n'en a que neuf et il en faut encore 21. La route est encore longue », répond Denis Chatelain. ■ R.T.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

							0 - 3
Nantes TT - AMIENS STT							0-3
							2-3
Roanne - Miramas As .							3-1
Tours – Issy Les Moulinea							0-3
10012 - 1227 FE2 MOUITIES	UX L	μ.					0 0
							e.
I Chartres Tt	12	4	4	0	0	12	3
2 Issy Les Moulineaux Ep	10	4	3	0	10	11	
5 199A res monnuegny rh				U	- 1		4
3 Tours	10	4	3	0	1	9	4
	10 10	4	3		1	9	4 9
3 Tours		4	3	0	1112	9 9 9	4
3 Tours 4 AMIENS STT	10	4	3	0	11122	9	4 9
3 Tours 4 AMIENS STT 5 Roanne 6 Miramas As	10	4 4 4	3 2	0 0		9 9 9	9 9
3 Tours 4 AMIENS STT 5 Roanne	10 8	4 4 4	3 2 2	0 0 0	2	9 9 7	9 9 10
3 Tours 4 AMIENS STT 5 Roanne 6 Miramas As 7 Thorigne	10 8 8	4 4 4 4	3 3 2 2 2	0 0 0 0	2 2	9 9 7 10	4 9 9 10 8 9

TENNIS DE TABLE

• Amiens vainqueur à Nantes. Hier soir, lors de la 4º journée de Pro B, l'Amiens STT a décroché son troisième succès à Nantes (2-3). Grégoire Jean a remporté ses deux matches (3-0) et après avoir été battus en simples, Kodjabashev (3-1) et Lakatos (3-0) ont remporté le double décisif (3-2).

L'Amiens STT en déplacement à Nantes

Étonnant cinquième, l'Amiens STT se déplace aujourd'hui (19 heures) à Nantes à l'occasion de la 4º journée de Pro B. L'équipe amiénoise débute ainsi une série de matches décisifs, contre des adversaires directs pour le maintien. Après ce déplacement, elle enchaînera par trois rencontres, face à Metz à domicile le 3 novembre, puis à Miramas, le 10 novembre, avant de recevoir Argentan le 17 novembre. Ce soir, les Amiénois se frottent à des Nantais solides et homogènes. évoluant en Pro B depuis plusieurs années, avec Damien Provost (n°59), le leader de l'équipe, et des jeunes tels que Bastien Rembert (n°71) et Vincent Picard (n°103). joueurs talentueux de l'équipe de France juniors. L'équipe nantaise occupe la huitième place avec cinq points, après une victoire (3-0) contre Argentan et deux défaites face à Tours (360) et Roanne (3-2). L'ASTT, avec Tomi Lakatos (nº23 Français), Grégoire Jean (Nº63), Alexis Mommessin (nº132 français) et Denislav Kodjabashev (n°137) tenteront de grappiller le maximum de points. À noter qu'un minibus de supporters effectuera le déplacement.





Lakatos et les Amiénois vont souffrir à Nantes-. (Photo FRED HASLIN)

Pro B

Aujourd'hui

Argentan - Chartres Metz - Thorigné Nantes - AMIENS STT Roanne - Miramas Tours - Issy-les-Moulineau

SW8S	m						ŧ.
I Chartres	9	3	3	0	0	9	3
Tours	9	3	3	0	0	9	1
3 AMIENS	7	3	2	0	1	6	7
Issy-les-Moulineaux	7	3	2	0	1	8	4
Miramas	7	3	2	0	1	6	7
6 Roanne	5	3	1	0	2	6	8
7 Nantes	5	3	1	0	2	5	6
. 8 Thorigné	5	3	1	0	2	7	8
9 Argentan	3	3	0	0	3	2	9
Metz	3	3	0	0	3	4	9

SURPRISE DE TABLE

Deux victoires en trois matchs. Arrivé sur la pointe de la raquette en Pro B (la deuxième division du championnat par équipe), l'Amiens Sport Tennis de Table a glané deux victoires inattendues contre Roanne et Thorigné-Fouillard dans son antre d'Albéric-Labaume où même un kop de supporters illustre la montée en puissance des pongistes amiénois. « Calmos, on avait pris une raclée au premier match contre Chartres », recadre le président Denis Chatelain, papa ping de l'ASTT. Deux victoires bonus avant le début des choses sérieuses à Nantes d'abord le 22 octobre (où le kop fera le déplacement... certes,



en minibus) puis contre Metz à domicile. « On entame une série de quatre matchs face à nos adversaires directs pour éviter la dixième et dernière place du championnat, synonyme de relégation. » Pas de calcul pour le Hongrois Tomi Lakatos, Alexis Mommessin (photo), Grégoire Jean et le Bulgare Denislav Kodjabashev qui connaissent leur mission et leur table par cœur. //A. C.

Amiens / Metz, Le 3 novembre, à 15h Salle Albéric-Labaume (304, rue Gaulthier-de-Rumilly) 5° journée de Pro B

TENNIS DE TABLE : Rencontre avec Alexis Mommessin

Publié le 9 octobre 2019 - Par Océane Kronek - Pour Gazette Sports



correspondance pour continuer à m'entrainer tous les jours.

L'ASTT bénéficie d'une courte trêve en ce début du mois d'octobre. Après avoir triomphé sur Thorigné-Fouillard ce samedi 28, l'équipe de Pro B ne retrouvera la compétition que le 22 octobre en se déplaçant à Nantes. À l'occasion de cette trêve, nous sommes allés à la rencontre du joueur clé de la dernière rencontre, Alexis Mommessin.

Salut Alexis, peux-tu commencer par te présenter en quelques mots ?

J'ai commencé le tennis de table à l'âge de 11 ans, assez tard par rapport à la moyenne des pongistes qui jouent actuellement à haut niveau. Mon papa était entraineur à l'INSEP, c'est un passionné du tennis de table qui jouait dans sa jeunesse avant de devenir entraineur alors il m'a beaucoup entrainé quand j'étais petit. J'ai eu une grosse progression sur mes trois premières années de tennis de table ce qui m'a permis d'intégrer le Pôle espoir d'Île-de-France en 4ème, autour de 14 ans. J'ai fait deux années de collège en internat à Paris et j'ai suivi le lycée en CNED avec le parcours par

J'ai été souvent blessé durant mes années lycées alors je n'ai presque pas joué en terminale à cause d'un problème au genou qui m'a amené à me faire opérer. À ce moment-là j'étais au club de Boulogne-Billancourt, je jouais en nationale 1.

Mon objectif c'était clairement de jouer en Pro B

Pourquoi avoir rejoint le club?

J'avais déjà joué plusieurs fois contre l'équipe d'Amiens et je me suis toujours très bien entendu avec Denis Chatelain (le président) qui selon moi avait toujours un discours envers le tennis de table qui me correspondait et me parlait. Il partageait un peu les mêmes valeurs de ce sport que moi. Je suis arrivé à Amiens il y a deux ans. Après mes années à Boulogne j'évoluais toujours en nationale 1, Denis Chatelain est venu vers moi et m'a parlé du projet d'Amiens qui voulait monter en Pro B. Il m'avait parlé de l'équipe qu'on allait avoir en N1 qui serait particulièrement compétitive et qui, sur le papier, serait quasiment la meilleure. Le projet m'a tout de suite convaincu, mon objectif c'était clairement de jouer en Pro B, de jouer dans une division professionnelle. La nationale 1 l'année dernière s'est super bien passée, on n'a pas perdu un seul match, j'ai moi-même fait une année très cool : je n'ai pas perdu énormément de match. Il y a eu des matchs qu'on a eu plus de mal à gagner que d'autres, mais dans l'ensemble c'était une très bonne saison pour l'équipe.

Comment définirais-tu ton style de jeu ? Et celui de l'équipe ?

Je suis un attaquant, j'ai un jeu offensif plutôt proche de la table, je prends les balles tôt. Je ne suis pas le mec qui est loin de la table et qui marque des points super spectaculaires. Mon point fort reste mon service mais j'ai aussi un bon revers en étant près de la table.

On a une très bonne équipe avec Grégoire qui est gaucher et joue plus loin de la table. Sa ténacité est importante, il s'arrache tout le temps et a surtout l'habitude de la Pro B depuis six saisons après être passé en Pro A. C'est un joueur qui a bien plus d'expérience que moi et qui peut m'apporter beaucoup là-dedans étant donné que je découvre la Pro B. Il y a aussi Tomy Lakatos un joueur Hongrois d'expérience parce qu'il a joué au niveau international avec la Hongrie. Lui qui a joué contre beaucoup plus de joueurs de haut niveau que moi va m'apporter et m'apporte déjà énormément. Chaque joueur apporte sa propre touche à l'équipe.

Quels sont tes objectifs personnels et collectifs pour la saison et celles à venir ?

C'est dur de se projeter pour la saison prochaîne parce qu'on est vraiment focalisés sur cette année avec l'envie de se maintenir. Là on a entamé la saison de façon très positive parce qu'on a joué contre les trois meilleures équipes de Pro B: on en a battu deux et on a pris six points en tout sur les trois rencontres ce qui nous place quatrièmes au classement pour le moment.

Mon objectif personnel sera de gagner un maximum de matchs afin d'améliorer aussi mon classement individuel. Actuellement je suis classé n°132 sur ma licence ce qui fait de moi un des joueurs de Pro B les moins bien classés. Ce numéro de licence va évoluer chaque mois selon mes résultats en matchs.

Pour parler plus largement du club, quel est l'objectif fixé par celui-ci ? Comment abordez-vous la saison à venir ?

L'objectif c'est vraiment le maintien. Sur le papier ça va être compliqué, on est parmi les trois équipes où les classements de nos joueurs sont les plus bas. Mais au vu des trois premières rencontres et du niveau de jeu que l'on a eu, surtout à domicile, on peut déstabiliser n'importe quelle équipe du championnat de Pro B. Pour l'instant vu le début de saison que l'on fait je pense qu'on peut être très confiants.



Comment se déroule une saison de tennis de table en termes d'entrainements ?

Je m'entraine au club parisien de Le Valois avec un groupe d'entrainement qui est en partie composé d'autres joueurs de l'Île-de-France qui ne font pas partie de l'équipe de Le Valois et viennent de Courbevoie, des Yvelines...

Tomy Lakatos est aussi venu s'entrainer à Le Valois mais autrement il s'entraine au Danemark. De l'autre côté Grégoire s'entraine à Metz alors on ne s'entraine pas en équipe non plus, on se retrouve uniquement pour les matchs. Les deux essayent d'arriver deux jours en avance sur chaque match pour pouvoir s'entrainer à Amiens.

Je suis l'un des seuls joueurs de Pro B qui a une autre activité professionnelle à côté mais les autres passent leur vie dans les trains ou les avions.

Qu'en est-il des matchs en double quand on ne peut pas s'entrainer en équipe?

Normalement c'est mieux de s'entrainer un minium en double mais pour le moment on ne l'a pas fait et j'ai remporté tous mes doubles : une première fois avec Grégoire et ensuite avec Tomy. La partie en double est un point décisif donc c'est vraiment un match important et jusqu'ici on a gagné les deux donc c'est très encourageant pour la suite de la saison. Pour l'instant on s'en sort plutôt bien en double et pour le coup le public aide énormément.

La Pro B reste prioritaire pour moi, mais si je peux aller au bout du championnat individuel je ne vais pas refuser

En dehors du championnat Pro B, est-ce que tu joues d'autres compétitions ?

Il y a les compétitions individuelles en plus du championnat par équipes. Dans ces compétitions je peux être amené à jouer contre Grégoire : il y a quatre tours qualificatifs aux Championnats de France (« les indiv' ») où je joue pour le club d'Amiens. Chaque match joué dans les deux championnats m'apporte des points au classement individuel. La Pro B reste prioritaire pour moi mais si je peux aller jusqu'au bout du championnat individuel je ne vais pas refuser donc je vais jouer à fond mon championnat de France!

La première rencontre à Chartres a été difficile et douloureuse mais les deux matchs à domicile qui ont suivi ont tourné en votre faveur. Dirais-tu que le public joue un rôle très important dans ces victoires ? Un mot à leur adresser ?

Ça aide énormément de jouer chez soi, je connais très bien la salle qui est un peu particulière quand on n'a pas l'habitude d'y jouer, elle peut surprendre un peu. Moi j'y suis vraiment habitué et je m'y sens bien. Personnellement jouer à Amiens m'apporte un petit avantage.

Continuez à venir nous voir parce que c'est en partie grâce à eux si à domicile on est aussi performants, quoi qu'il arrive l'équipe se donnera au maximum à chaque fois pour défendre le club d'Amiens en Pro B.

Océane KRONEK

Crédit photo : Kevin Devigne – Gazettesports.fr

Deuxième succès de l'Amiens STT à domicile



Alexis Mommessin (ci-dessus) et Tomi Lakatos ont remporté le double (3-1). (Photo F. HASLIN)

Après s'être imposé à domicile la semaine dernière contre Roanne, l'Amiens STT a récidivé samedi, contre Thorigné-Fouillard, au terme d'une rencontre spectaculaire (3-2). Après une première défaite (3-0) à Chartres lors de la 1^{ère} journée, puis après une victoire (3-2) au bout du suspense, face à Roanne à domicile, les Amiénois ont réédité leur performance de la semaine passée. Dès le premier match, Alexis Mommessin (nº132 Français) (3-2) s'imposait contre l'Iranien Noshad Alamiyan (nº21 Français et nº93 mondial), pépite du championnat de Pro B. Grégoire Jean (nº63 Français) profitait de la spirale positive amorcée par son coéquipier pour s'imposer (3-0) face au jeune espoir français, Jules Rolland (nº66 Français).

Lors du troisième match, le Hongrois, Tomi Lakatos (n°23 Français, n°173 mondial), était en manque de réussite et perdait son match (3-1) contre le Brésilien Thiago

Monteiro (nº41 Français, nº72 mondial). Grégoire Jean passait à côté de l'exploit lors du quatrième match en s'inclinant (3-2) face à Noshad Alamiyan.

Et comme la semaine dernière, c'est donc lors du double décisif que le vainqueur de cette confrontation était désigné. Un cinquième match palpitant lors duquel Alexis Mommessin et Tomi Lakatos, opposés aux Thoréfoléens Thiago Monteiro et Jules Rolland, l'emportaient (3-1). De quoi réjouir Grégoire Jean: « C'est une belle surprise de s'imposer contre Thorigné, favori à la montée en Pro A. Je suis, fier des gars. On a fait un gros match! »

Après trois journées, contre trois des ténors et meilleures équipes de la poule, les Amiénois totalisent six points, ce qui leur permet de se hisser à la quatrième place avant un déplacement à Nantes, le mardi 22 octobre.

De notre correspondant BASILE DEVILLERS-TARTARE



TENNIS DE TABLE

L'ASTT enchaîne contre Thorigné-Fouillard

PRO B - L'Amiens STT s'est imposé à domicile (3-2), hier soir, face à Thorigné-Fouillard. Un succès qui s'est dessiné au cinquième match et la victoire en double (3-1) d'Alexis

Mommessin (photo, n°132 français) et Tomi Lakatos (n°23 français) (3-1) contre Thiago Monteiro (n°41 français et n°72 mondial) et Jules Rolland (n°66 français). Auparavant, Alexis Momessin, vainqueur (3-2) de l'Iranien Noshad Alamiyan (n°21 français) et Grégoire Jean contre le n°66 français Jules Rolland (3-0) avaient mis les Amiénois sur de bons rails, avant que les Brétiliens n'égalisent grâce aux victoires de Thiago Monteiro (n°41 français) sur Tomi Lakatos (3-1) et Noshad Alamiyan (n°21 français) face à Grégoire Jean (3-2).

AMIENS STT - THORIGNÉ-FOUILLARD: 3-2

Pas de répit pour les Amiénois

Après Chartres et Roanne, l'Amiens STT aura une nouvelle fois fort à faire face à Thorigné-Fouillard, ce soir à domicile.

AMIENS STT Thorigné-fouillard

Aujourd'hui à Amiens, 19 heures à la salle Labaume.

AMIENS STT: Tomi Lakatos (ass. n°23 français, n°173 mondial), Grégoire Jean (n°63 français), Alexis Mommessin (n°132 français).

près une défaite à Chartres (3-0) et une victoire au bout du suspense (3-2), à domicile face à Roanne, l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) reçoit l'équipe de Thorigné-Fouillard (Ille-et-Vilaine), prétendante à la montée en Pro A.

Celle-ci a fière allure avec son leader iranien Noshad Alamiyan (assimilé n°21 français et n°92 mondial), bien secondé par le Brésilien Thiago Monteiro (n°41 et n°72 mondial) et les jeunes Français Jules Rolland (n°66) et Rémi Menand (n°102).

DENIS CHATELAIN : « DES ADVERSAIRES Tous de niveau mondial »

« Lors de leur première rencontre, sans Noshad Alamiyan, les Thoréfolléens l'ont emporté 3-2 contre une très forte équipe d'Issy-les-Moulineaux, précise Denis Chatelain, le



Grégoire Jean (à gauche), Alexis Mommessin (à droite) et l'Amiens STT restent sur une victoire 3-2 face à Roanne, dimanche dernier à domicile. (Photo FRED HASLIN)

président de l'ASTT. Puis ils n'ont perdu que 3-2 contre Chartres, avec un carton plein de Noshad Alamiyan. Ce joueur iranien de 27 ans a atteint en 2012 la 40º place mondiale. Il risque fort de terminer la saison invaincu.»

Bref, la rencontre s'annonce une nouvelle fois difficile pour Amiens, qui se présentera avec le Hongrois Tomi Lakatos (ass. n°23 français et nº173 mondial) et les Français Grégoire Jean (nº63) et Alexis Mommessin (nº132).

«L'objectif sera de figurer au mieux contre des adversaires tous de niveau mondial, poursuit Denis Chatelain, et de grappiller le maximum de points. Nous en sommes capables. » Ils l'ont démontré dimanche dernier face à Roanne, poussés par leur public.

L'Amiens STT au bout du suspense



Tomi Lakatos et les Amiénois ont décroché une victoire inattendue, hier face à Roanne. (Photo F.H.)

Battu mardi dernier à Chartres (3-0), pour ses débuts en Pro B, l'Amiens Sport Tennis de Table s'est imposé hier contre Roanne (3-2), pour sa première à domicile, devant un public qui « a donné de la voix et nous a bien aidés dans les moments difficiles », se félicitait le président Denis Chatelain, «Cela nous a permis de faire la différence. » La défaite (3-2) d'Alexis Mommessin (n°132 français) contre Ibrahima Diaw (n°56) était vite oubliée, Tomi Lakatos (n°23), vainqueur 3-0 de Dorian Zheng (n°143), offrant son premier point de la saison à l'ASTT. Venait ensuite le tour de Grégoire Jean (n°63). Mené 2-0 par Paul Gauzy (n°49), il parvenait finalement à s'imposer au courage (3-2).

Les Amiénois envisageaient dès

lors l'exploit, face à des Roannais privés de leur meilleur joueur, sixièmes la saison dernière en Pro B et prétendants à la montée en Pro A. Ibrahima Diaw remettait toutefois les deux équipes à égalité en dominant Tomi Lakatos 3-0. Mais Grégoire Jean et Alexis Mommessin remportait le double décisif face à Paul Gauzy et Dorian Zheng (3-2)! « Un match d'anthologie », s'exclamait Alexis Mommessin. « Pour notre premier match à domicile, nous ne pouvions pas rêver mieux. Néanmoins, nous devons rester concentrés, car l'objectif, c'est le maintien. En plus, le niveau en Pro B cette saison est très relevé. Il n'y a pas de petites équipes. »

L'Amiens STT a en tout cas prouvé hier qu'il pouvait rivaliser.

De notre correspondant BASILE DEVILLERS-TARTARE

Première à domicile pour l'Amiens STT

Battus mardi à Chartres, pour leurs débuts en Pro B, les Amiénois accueillent Roanne, demain après-midi.

AMIENS STT ROANNE

Demain à Amiens, 15 heures à la salle Labaume.

AMIENS STT: Tomi Lakatos (n°23 français, n°173 mondial), Grégoire Jean (n°63 français), Alexis Mommessin (n°132 français).
ROANNE: Yaroslav Zhmudenko (n°42), Paul Gauzy (n°49), Ibrahima Diaw (n°56), Dorian Zheng (n°143).

a rencontre s'annonçait compliquée contre la meilleure équipe du groupe, descendant de Pro A et n'aspirant qu'à y remonter. Et les Amiénois n'auront pas été déçus : les Chartrains ont fait parler la poudre, leur expérience et le top spin durant deux heures, mardi, s'imposant 3-0 lors de la première journée de championnat.

« Ils nous ont montré l'écart qui existe entre la Nationale 1 et la Pro B, mais plus encore entre la Pro B et la Pro A, souligne Denis Chatelain, le président de l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), promu en Pro B. La défaite est un peu sèche, mais j'ai aimé notre cohésion. »

Dans la première rencontre, le Hongrois Tomi Lakatos (assimilé



Denis Chatelain est le président de l'Amiens Sport Tennis de Table, promu en Pro B. (Photo F.H.)

n°23 français) a perdu 3-1 contre Irvin Bertrand (n°127), jeune international français en pleine progression, après avoir fait la course devant à chaque début de manche. Alexis Mommessin (n°132) est rentré sans complexes dans la deuxième rencontre face à Bence Majoros (n°17), s'inclinant toutefois 3-0. Après la pause, Grégoire Jean (n°63) a affronté le Belge Florent Lambiet (n°16). Un match de très haut niveau qui a penché

du côté de Chartres (3-1). Les Amiénois enchaîneront dès demain (15 heures) par la réception de l'équipe de Roanne, qui s'est inclinée 3-1, à domicile face à Tours, l'un des autres prétendants à la montée. « Un autre match difficile nous attend, poursuit Denis Chatelain. Nous allons faire le maximum pour bien figurer et ouvrir notre compteur de points. » L'ASTT alignera les mêmes trois joueurs que contre Chartres.

ASTT: « LE DIMANCHE, ON FERA MOINS CONCURRENCE AU FOOT »

L'Amiens Sport tennis de table retrouve le niveau professionnel (Pro B) et son président Denis Chatelain, grand amateur de foot, ne perd rien de son second degré. Six des neuf journées disputées à domicile se joueront un dimanche, à commencer par la réception le 22 septembre, à 15h, de Roanne, favori pour la montée en Pro A. La venue six jours plus tard de Thorigné, autre gros calibre, est forcément l'exception qui confirme la règle avec la seule rencontre jouée un samedi (le 28 septembre, à 19h) à la salle Labaume (304, rue Gaulthier-de-Rumilly). Les 13° et 17° journées sont programmées un mardi. Table rase niveau effectif : seul Alexis Mommesin était déjà de la partie. Les espoirs de maintien s'appellent Grégoire Jean (dix ans de circuit pro), Denislav Kodjabashev (international bulgare) et Tomi Lakatos (international hongrois).

"Des gars vraiment sympas », jure le président qui hébergera tout ce petit monde chez lui, «à l'hôtel Chatelain ».

TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT en a bavé

PRO B - Composée de Tomi Lakatos (n°23 français, n°173 mondial), Grégoire Jean (n°63 français) et Alexis Mommessin (n°132 français), l'équipe de l'Amiens Sport Tennis de Table s'est inclinée à Chartres, hier soir, pour ses débuts en Pro B. Les Chartrains, prétendants à la remontée en Pro A, ont logiquement dominé leurs adversaires 3-0. Tomi Lakatos s'est incliné trois sets à un contre Irvin Bertrand



(n°127 français, n°314 mondial), Alexis Mommessin a perdu 3-0 face à Bence Majoros (n°17 français, n°89 mondial) et Florent Lambiet (n°16 français, n°100 mondial) a battu Grégoire Jean 3-1. « Comme prévu, ce sont des débuts difficiles, réagissait Denis Chatelain, le président amiénois. Chartres a été impitoyable, mais nous devons

rester positifs. » Les deux prochains matches de l'ASTT auront lieu à Amiens, à la salle Labaume, ce dimanche (15 heures) face à Roanne et le samedi 28 septembre (19 heures) contre Thorigné-Fouillard.

L'Amiens STT "a faim" de maintien

Promus en Pro B, les Amiénois entament leur saison aujourd'hui à Chartres, un gros morceau de la poule.

CHARTRES

Aujourd'hui à Chartres, 19 heures. CHARTRES: Bence Majoros (n°17 français, n°89 mondial), Piorent Lambiet (n°16 français, n°100 mondial), Vitor Seiji ishly (n°54 français, n°121 mondial), Irvin Bertrand (n°127 français, n°314 mondial). AMIENS STT: Tomi Lakatos (n°23 français, n°173 mondial), Grégoire Jean (n°63 français), Alexis Mommessin (n°132 français).

e grand jour est arrivé! Promu en Pro B, l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) débute sa saison à l'extérieur, contre Chartres, aujourd'hui à 19 heures. La formation d'Eure-et-loir fait figure d'épouvantail et de grande favorite de la poule. « Elle est composée de quatre joueurs de niveau mondial, précise Denis Chatelain, le président amiénois. Son ambition est de remonter rapidement en Pro A, où elle évoluait la saison dernière. »

Du côté de l'ASTT, Alexis Mommessin (n°132 français) est le seul rescapé de l'équipe version 2018-2019. Il a été rejoint par Grégoire Jean (n°63 français), le Bulgare Denislav Kodjabashev (n°137 français), qui fait partie des meilleurs joueurs paralympiques du monde, et le Hongrois Tomi Lakatos (n°23 français et n°173 mondial). À Chartres, les Amiénois tentenot de «rivaliser au mieux avec leurs adversaires», indique Denis Chatelain. «En effet, chaque victoire compte, poursuit-il. L'équipe qui remporte la partie marque trois points. Celle qui s'incline, zéro point si elle a perdu 3-0, un point si elle a perdu 3-1 et deux points si elle a perdu 3-1. Tous les points que nous grappillerons feront assurément la différence en fin de saison.»

« NOUS SOMMES IMPATIENTS D'Y ÊTRE ET DE VIVRE UNE NOUVELLE AVENTURE »

L'ASTT, qui avait déjà connu la Pro B une année, en 2005, visera le maintien, en sachant que seule l'équipe classée dernière du groupe redescendra en Nationale 1, tandis que la première montera en Pro A. Il lui faudra bien négocier les rencontres face à Argentan, Metz, Nantes et Miramas, qui ne s'annoncent toutefois pas faciles.

« Nous devrons batailler ferme pour nous sauver, car le niveau de la Pro B a considérablement augmenté, prévient Denis Chatelain. Il existe un fossé avec la Nationale 1.
Mais l'équipe conjugue talent et expérience, et pourra s'appuyer sur ses deux leaders, Tomi et Grégoire.
Nous sommes impatients d'y être et de vivre une nouvelle aventure. C'est une aubaine pour le club. Après quatorze années passées loin de cette division professionnelle, l'ASTT a faim! »

Les Amiénois seront en tout cas vite dans le bain, puisque, après Chartres, ils accueilleront deux des meilleures équipes du championnat: Roanne ce dimanche 22 septembre (15 heures) et Thorigné-Fouillard le samedi 28 septembre (19 heures). • K.M.

PRO B MODE D'EMPLOI

Pour le déroulement des rencontres, chaque équipe est composée de trois joueurs titulaires. Le joueur n°1 de chaque équipe joue deux simples, les joueurs n°2 et 3 un simple et éventuellement un double en fin de rencontre pour départager les deux formations, en cas d'égalité à deux victoires partout. La rencontre s'arrête au score acquis, dès que l'une des deux équipes comptabilise trois victoires. Chaque simple et le double se déroulent en trois sets gagnants de onze points.



Alexis Mommessin et l'Amiens STT devront bien négocier les rencontres face à Argentan, Metz, Nantes et Miramas. (Photo FRED HASLIN)

LE CALENDRIER DE L'ASTT

Aujourd'hui
Chartres - AMIENS STT
Dimanche 22 septembre
AMIENS STT - Foanne
Samedi 28 septembre
AMIENS STT - Forigné-Fouillard
Mardi 22 octobre
Names - AMIENS STT
Dimanche 3 novembre
AMIENS STT - Metz
Dimanche 10 novembre
Miramas - AMIENS STT
Dimanche 17 novembre
AMIENS STT - Argentan
Dimanche 17 novembre
AMIENS STT - Argentan
Dimanche 17 janvier 2020
AMIENS STT - Tours

Dimanche 2 février 2020
AMIENS STT - Chartres
Dimanche 16 février 2020
Roanne - AMIENS STT
Mardi 10 mars 2020
Thorigné-Fouillard - AMIENS STT
Mardi 17 avril 2020
AMIENS STT - Nantes
Mardi 14 avril 2020
Metz - AMIENS STT
Dimanche 26 avril 2020
AMIENS STT - Miramas
Mardi 19 mai 2020
AMIENS STT - Miramas
Mardi 19 mai 2020
AMIENS STT - Issy-les-Moulineaux
Mardi 2 juin 2020
AMIENS STT - Issy-les-Moulineaux
Mardi 9 juin 2020
Tours - AMIENS STT

21

Courrier picard

Garçon attaqué par des chiens : la mère porte plainte

PAGE 5

WWW.COURRIER-PICARD.FR

DRUCAT

LES RÉPONSES DES MILLE **VACHES** AUX **OPPOSANTS**



TRANSPORTS

Les passagers d'Aigle Azur cloués au sol

PAGE 34

AMIENS

LES ASSOCIATIONS LE CENTRE-VILLE



Tandis que les anti-Mille vaches se rassemblent ce dimanche, Michel Welter, sur le site, s'explique. PAGE 3





AMIENS La femme battue

remercie les policiers

PAGE ONZE

SOCIÉTÉ

LE SALON DES ASSOCIATIONS POUR QUI ? POUR QUOI ?

AMIENS Vitrine du monde associatif de la métropole, Agora se tient aujourd'hui dans le centre-ville. C'est l'endroit où il faut être, que l'on soit à la recherche d'un loisir ou de bénévoles.

rande messe de rentrée pour les associations d'Amiens Métropole, le salon se tient ce samedi 7 septembre dans le centre-ville. Plus de 300 associations sont inscrites pour cette édition 2019 et 105 animations sont au programme de la journée.

199 NOUVELLES ASSOCIATIONS

Selon l'observatoire local de la vie associative de la Maison des associations d'Amiens Métro-pole, 4 100 associations sont actives en 2018-2019 et il s'en crée 199 par an. Majoritairement dans les secteurs de la culture (27%), des loisirs (21%) et du sport (15 %). L'an dernier, 58 stands ont été te-

nus par ces nouvelles associa-tions sur les 297 stands du salon. « C'est dire l'importance et l'impact du tissu associatif pour l'économie, le lien social, l'exercice de la citoyenneté », estime Christelle Fla-gareiro, la présidente de la MAAM. Plus de 600 associations emploient 8 827 salariés, soit 9,8 % des salariés de l'aggloméra-tion. Toujours selon les chiffres de l'observatoire de la vie associative, 61 % des associations recoivent une subvention publique. Autre donnée intéressante, 63 % des dirigeants ont moins de 60 ans et 63 % des présidents sont des hommes.

TROUVER UNE ACTIVITÉ

Avec près de 10 000 visi-Avec près de 10 000 v...
teurs, Agora est l'occasion de
nouer des contacts et de recruter de nouveaux adhérents. C'est le cas pour Casa lova yoga qui fait partie des petits nouveaux, comme MMA Amiens Parkour, Soutien amour prudence et le collectif amiénois pour une communication non violente.

Prof de yoga, Léa Catan a créé l'association Casa lova yoga en juillet dernier et donne des cours au dojo des Augustins. Claire ment, elle participe à Agora pour recruter des adhérents. « Je viens de commencer les cours avec une quinzaine d'élèves. Je profite du salon pour ouvrir au public un cours d'une heure à partir de 10 h 25 dans le gymnase du Coliseum. » Pour Thibaut Accart de Music



De nombreuses associations proposent des animations. L'occasion de tester une dernière fois une activité avant de passer à la cotisation. (Photo d'archives Dominique TOUCHART)

hall and dance compagny, le salon des associations est un moyen « de ne pas se faire oublier. Nous sommes là depuis 13 ans, même si les demandes de renseignements ne débouchent pas for-cément sur des inscriptions.» La location d'un stand (50 euros) est rentable. L'association compte 150 adhérents de 4 à 70 ans qui montent sur scène tous les ans pour un spectacle au Coliseum.

C'est le nombre d'associations créées chaque année.

RECRUTER DES BÉNÉVOLES

Selon l'observatoire de la vie associative, 56 % des associations déclarent manquer de bé-névoles, surtout dans l'animation. Leur nombre moyen est de 17 par association. Le Secours populaire de la Somme fait partie des associations qui ont des gros besoins.

« Nous sommes, avec 184 béné-« Nous sommes, avec 184 béné-voles dans la Somme, une petite fé-dération, explique Joël Barbier. Nous avons besoin de personnes qui s'engagent à nos côtés pour des actions ponctuelles, pendant le marché de Noël pour faire des pa-quets cadeaux, ou faire du tri de vêtements avant les bourses, ou pour des actions au long cours comme l'aide administrative. » Le Secours populaire ne fait pas que de la distribution de produits ali-

À SAVOIR

- Samedi 7 septembre, de 10 à 18 heures à la Maison de la culture, au Coliseum et à l'espace Dewailly. 332 associations inscrites, 305 ont
- 106 animations, initiations et démonstrations.
- Parmi les nouveautés : Véloxy-gène propose du marquage de vélo à Dewailly, l'Échiquier amiénois propose un échiquier géant devant la maison de la culture, les Scouts et Guides de France feront des construc tions en direct

mentaires. « Ne pas être présent à

Agora serait une erreur. »
Organisateur des Rendez-vous
de la bande dessinée d'Amiens,
On a marché sur la bulle profite de son côté du salon pour recruter des bénévoles pour le prochain festival.

Jeune association. Amiens fan club est aussi présente pour la première fois. « Nous recherchons des personnes motivées pour faire de la récupération de produits ali-mentaires pour des familles en difficulté, mais aussi entretenir notre jardin partagé route de Paris.» L'association anime un atelier de sensibilisation au gaspillage alimentaire à l'espace Dewailly.

Le calendrier de l'Amiens STT pour son grand retour



Pour le retour d'Amiens en Pro B, Mommessin est le seul rescapé de l'équipe 2018-19. (Photo FRED DOUCHET)

À l'issue de la saison 2018-19 et des play-offs de National 1 brillamment remportés, les pongistes amiénois sont grimpés en Pro B pour la deuxième fois de leur histoire. Une consécration pour le président, Denis Chatelain, qui attendait cela depuis quatorze ans. « Le club va changer de dimension, assure Chatelain. Une dynamique va se créer autour de l'équipe et au sein du club, c'est très positif. »

Si Amiens s'est fixé comme objectif le maintien, les premières ren-contres risquent d'être les plus compliquées à négocier. Et pour cause, l'Amiens STT affrontera les trois favoris du championnat : Chartres, Roanne et Thorigné-Fouillard. « Nous n'avons plus le statut de favori qui était le nôtre en National 1. Nous sommes maintenant en lice pour le

maintien. » Pour ce faire, l'ASTT devra composer sans ses deux meilleurs joueurs de la saison pas-

Après leurs très bonnes performances en phases finales, Eric louti et Viktor Brodd, respectivement 12e et 79° au classement national, ont quitté le club, laissant un vide au sein de l'effectif. «Ce sont deux grosses pertes, souffle le président. Mais nous avons tenté de les remplacer par d'autres joueurs. L'équipe sera nouvelle, il faudra quelques matches avant de créer une bonne ambiance et une cohésion de groupe.»

Ainsi, Grégoire Jean, Denislav Kodjabashev, Tomi Lakatos, et le seul rescapé de l'équipe précédente. Alexis Mommessin, composeront l'équipe 2019-20 pour ce grand retour en Pro

LE CALENDRIER

LES ÉQUIPES : Amiens STT - Chartres - Roanne -Thorigné-Fouillard - Nantes - Metz - Miramas -Argentan - Issy-les-Moulineaux - Tours. l^{év} journée, Mardi 17 septembre Chartres - Amiens STT (19 heures) 2º journéeDimanche 22 septembre Amiens STT - Roanne (15 heures) 3º journée, Samedi 28 septembre Amiens STT - Thorigné-Fouillard (19 heures) 4º journée, Mardi 22 octobre Nantes - Amiens STT (19 h 30) 5º journée, Dimanche 3 novembre Amiens STT - Metz (15 heures) 6º journée, Dimanche 10 novembre Miramas - Amiens STT (16 heures) 7º journée, Dimanche 17 novembre Amiens STT - Argentan 8º journée, Dimanche I^{er} décembre Issy-les-Moulineaux - Amiens STT (16 heures) 9º journée, Dimanche 12 janvier

Tours - Amiens STT (15 heures) 10º journée, Dimanche 2 février Amiens STT - Chartres (15 heures) Il journée, Dimanche 16 février Roanne - Amiens STT (16 h 30) 12º journée, Mardi 10 mars Thorigné-Fouillard - Amiens STT (19 h 30) 13º journée, Mardi 7 avril Amiens STT - Nantes (19 h 00) 14º journée, Mardi 14 avril Metz - Amiens STT (19 heures 30) 15° journée, Dimanche 26 avril Amiens STT - Miramas (15 heures) 16º journée, Mardi 19 mai Argentan - Amiens STT (19 heures) 17º journée, Mardi 2 juin Amiens STT - Issy-les-Moulineaux (19 h 30) 18º journée, Mardi 9 juin Tours - Amiens STT (19 h 30)

Courrier Picard 26 juillet 2019

SPORT

L'ASTT montre ses ambitions

Amiens sport tennis de table a tenu vendredi soir son assemblée générale, salle Labeaume. Le moral est au beau fixe pour le club dont l'équipe 1 monte en Pro B. La performance permet au club de retrouver le haut niveau national 50 ans après que la triplette constituée de Dany Dhondt et des internationaux Jacques Gambier et Jacques Helaine, a fréquenté l'équivalent de la Pro A actuelle. Les trois complices ont remporté le titre de champion de France, en 1968 et 1969. Le groupe est ambitieux pour la prochaine saison. Les rencontres se dérouleront en semaine « sans doute le mardi », confie le président Denis Chatelain.

Autre certitude, les matches à domicile seront organisés salle Labeaume. «C'est notre ADN, assure le responsable. Peut-être envisagerons-nous une pige ou deux au gymnase des Quatre Chênes mais rien n'est acquis ». Le président compte aussi proposer



Le moral est au plus haut pour les adhérents de

du sport-spectacle à la rentrée. Les sponsors accompagnent le mouvement. Le fabricant de tables Cornilleau, partenaire historique va aménager une aire premium rue Gaulthier-de-Rumilly. Le parcours de l'équipe 1 génère une dynamique à tous les niveaux du club. Afin de faire progresser ses futurs champions l'ASTT étoffe son staff. Christophe Harlé et Arnaud Scellier continueront à entraîner, accompagnés d'un ou deux services civiques. Surtout, le club s'est assuré un renfort de choix avec Gauthier Leroy dans le cadre de son apprentissage BPIEPS. Le jeune homme rejoint lui aussi les équipes du club pour les compétitions. Fort de 180 licenciés, le président compte repasser la barre des 200 rapidement. « Deux week-ends seront consacrés à des animations place Gambetta dans le cadre d'un été à Amiens. Nous allons renouveler dès la rentrée l'opération gratuite où deux coaches assurent un entraînement ouvert à tous. On va aussi tenter de s'inscrire dans le projet Amiens for Youth, Capitale européenne de la Jeunesse 2020. »

De notre correspondant CHRISTIAN LEGRIS

TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT en AG

L'Amiens Sport Tennis de Table, dont l'équipe première masculine vient d'accéder à la Pro B, tiendra son assemblée générale ce vendre-di 28 juin, à partir de 18 h 30. Celle-ci aura lieu à la salle Labaume, au 304, rue Gaulthier de Rumilly à Amiens.

Trois recrues à l'Amiens STT

Diminué par le départ de ses deux stars, l'ASTT a dû s'activer en coulisses pour son retour en Pro B.

ainqueurs en play-offs de National 1, les pongistes de l'Amiens STT retrouveront la Pro B la saison prochaine, quatorze ans après l'avoir quittée. Mais ils devront composer avec un effectif remanié.

En effet, les départs d'Eric Jouti et de Viktor Brodd, les deux leaders cette saison en N1, vont laisser un vide. « Les perdre nous a fait très mal, avoue Denis Chatelain, président du club. De plus, on l'a appris tard. Il a fallu se dépêcher pour trouver des remplaçants. À cette période de l'année, ils sont déjà tous dans des clubs. On a donc trouvé des alternatives. »

UN VICE-CHAMPION D'EUROPE HANDISPORT DANS L'EFFECTIF

Alexis Mommessin est le seul rescapé de l'équipe 2018-19. L'une des recrues majeures, Grégoire Jean, 60° français, pourra apporter toute son expérience au groupe. « Il a déjà Joué en Pro A et Pro B, assure Chatelain. C'est un gaucher, attaquant qui fera du bien à l'équipe. »

Pour les accompagner, Denislav Kodjabashev, international bulgare, viendra compléter l'effectif. Vice-champion d'Europe handisport 2018, il est l'un des meilleurs joueurs paralympiques du monde. « Il joue avec une prothèse au bras



Alexis Mommessin est le seul rescapé de l'équipe 2018-19. (Photo FRED DOUCHET)

droit, et vient à Amiens pour se préparer aux Jeux paralympiques d'été à Tokyo en 2020 », confirme le président.

Enfin, la dernière grosse recrue est Tomi Lakatos. Ce Hongrois, 159° mondial, fera figure de leader. «Même s'il est un peu moins fort que Jouti, il sera au rendez-vous. Lui et Grégoire seront les deux titulaires. Au tennis de table, seul trois joueurs jouent les rencontres donc Alexis et Denislav tourneront à la troisième et quatrième place. »

L'ASTT devra donc lutter avec ses forces pour se maintenir dans une division nettement supérieure au National 1. « Ce sera une nouvelle organisation, lance le président. Il y aura beaucoup plus de public, et de niveau. Pour nous, les dirigeants, c'est un nouveau défi, très exigeant. » La saison commencera mi-septembre et les matches se disputeront le mardi soir. Les Amiénois joueront en tout dix-huit rencontres dont la moitié à domicile. HENRI DEBUSSCHER

« Merci de nous avoir fait vibrer »

C'ÉTAIENT LES MOTS D'ALAIN GEST QUI A ACCUEILLI LE 6 JUIN AVEC BRIGITTE FOURÉ 200 SPORTIFS AYANT PORTÉ HAUT LES COULEURS DE LA MÉTROPOLE AMIÉNOISE CETTE SAISON.

Omnisport

Is sont venus, ils étaient tous là, les sportifs d'Amiens Métropole, conviés à l'hôtel de ville pour ce qu'Alain Gest, le président de l'agglomération, a appelé « la grande réunion du sport métropolitain ». Près de 200 athlètes « qui font notre fierté », a salué le maire Brigitte Fouré.

Certes, il manquait les footballeurs de l'ASC, maintenus en Ligue 1 mais déjà partis sous d'autres cieux ou en vacances. À l'applaudimètre, il y a eu match nul entre les volleyeurs d'Amiens, finalistes de la Coupe de France et deuxièmes d'Élite, les footballeuses de l'ASC qui accèdent à la D2 ou bien encore les rugbymen du RCA promus en Fédérale. Mais c'est Henri-Corentin Buysse qui l'a donc emporté. Le gardien des Gothiques a reçu le prix de la personnalité sportive de l'année, désigné sur les réseaux sociaux, l'un des six trophées remis ce 6 juin.//A. C.

// AMIENS SPORT TENNIS DE TABLE

Trophée de l'équipe

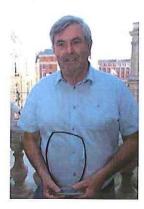
L'équipe a validé sa montée en Pro B, treize ans après son dernier passage en deuxième division professionnelle (JDA #914).



//DANIEL TAVERNIER

Trophée du bénévole

Le président de l'ASPTT Pétanque organise depuis trente ans le National de Pétanque qui rassemble 850 triplettes à La Hotoie (JDA #848).



// REDOUANE HENNOUNI

Trophée de l'athlète masculin

Champion d'Europe handisport du 1500 m à Berlin en août 2018. Il sera aux Mondiaux à Dubaï cet automne et aux JO de Tokyo 2020 (JDA #874).

ITS CH

// OLIVIA CAPPELLETTI

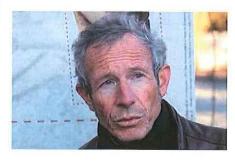
Trophée de l'athlète féminine

Championne du monde par équipes seniors, catégorie + de 45 ans pour la troisième fois après 2009 (+ de 35) et 2012 (+ de 40). Vivement 2023 (JDA #894).

// PIERRE ANTOINE

Trophée de l'exploit

Ce géologue passionné de voile a remporté la dernière Route du Rhum dans la catégorie Rhum multi (JDA #898).





// HENRI-CORENTIN BUYSSE

Trophée du public

Le gardien des Gothiques, revenu dans sa ville natale en 2017, est demi-finaliste de la Ligue Magnus et vainqueur de la Coupe de France (JDA #886). **SPORT**

L'Amiens STT fidèle à sa salle Labaume

Le gymnase des Quatre-Chênes, plus grand, a été proposé au club de tennis de table. Qui n'a pas donné suite.

romue en Pro B à l'issue d'une saison époustouflante en Nationale 1, l'équipe premasculine l'Amiens Sport tennis de table (ASTT) devrait, à nouveau, évoluer dans sa salle historique, Albéric-Labaume, située rue Gauthier-de-Rumilly. Vice-président d'Amiens Métropole chargé des sports, Guillaume Duflot avait proposé aux dirigeants de leur mettre à disposition le gymnase des Quatre-Chênes, rue Lescouvé. « C'est une salle qui dispose de gradins pouvant accueillir jusqu'à 500 personnes, nous confiait-il il y a quelques jours. De plus, elle dispose de places de parking faciles d'accès. Cela peut, peut-être, inciter des Amiénois à découvrir le tennis de table de haut niveau, et attirer potentiellement de nouveaux partengires.»

QUEL ENGOUEMENT POUR LA PRO B?

Si cette proposition est accueillie avec honneur par le président de l'ASTT, Denis Chatelain, le club amiénois préfère, pour l'instant, demeurer dans son antre récemment rebaptisé « Jean-Royon », du nom de l'ancien président. « On y a nos habitudes. Il faudrait déplacer tout notre matériel (bancs, tables). De plus, on ne sait pas quel engouement suscitera la Pro B auprès des Amiénois. Pour autant, on ne ferme pas la porte à cette proposition. Nous verrons en cours de saison.» Une saison qui débutera mi-septembre avec des rencontres qui devraient se jouer en pleine semaine. Vraisemblablement le mardi soir, comme il y a une quinzaine d'années, à l'époque où



Le président de l'ASTT Denis Chatelain (à droite) ne ferme pas complètement la porte à l'offre de Guillaume Duflot (au milieu), le « Monsieur Sport » à la Métropole. « Nous verrons en cours de saison si l'on dispute quelques matches aux Quatre-Chênes. » (Photo FRED DOUCHET)

l'ASTT avait fait sa première apparition en Pro B. « Nous avions fait l'aller-retour », se souvient Denis Chatelain, qui espère faire parler du club grâce à la Pro B. Aidé financièrement par la collectivité, l'ASTT a perçu 10 000 euros la saison dernière pour son équipe première et 42 000 pour l'ensemble du club. Amiens Métropole devrait revoir ses subsides à la hausse pour la saison à venir. À ce jour, l'ASTT compte 180 licenciés, des poussins aux vétérans, répartis au sein de 12 équipes.

AMIENS CAMP DE BASE DE PONGISTES POUR LES JO DE PARIS ?

À cinq ans des jeux Olympiques organisés à Paris, l'ASTT souhaite participer, à sa manière, à cet événement planétaire, en accueillant une équipe. « On a commencé à envoyer des dossiers de présentation de nos équipements sportifs à des pays asiatiques : Singapour, la Corée, la Thaïlande, le Vietnam. Il y a quelques années, nous avions fait venir le Japon, et l'expérience avait été très positive », souligne Denis Chatelain.

SPORT

Antoine, Buysse, Hennouni et les autres

Les sportifs les plus brillants lors de la saison 2018-2019 ont été reçus ce jeudi à l'hôtel de ville pour la remise des trophées annuels de la Métropole.

lus de 150 sportifs représentant 40 associations et clubs d'Amiens Métropole, ont été conviés ce jeudi 6 juin la remise des trophées pour la saison sportive 2018-2019, ce jeudi 6 juin à l'hôtel de ville. « À Amiens, notre richesse, c'est notre mine de champions et de talents, explique le maire Brigitte Fouré. Nos sportifs de haut niveau font notre fierté, et près de 70 d'entre eux ont été médaillés cette année. Dans cette réussite, il ne faut pas oublier le mérite de vos entraneurs, mais aussi le soutien de vos familles et amis. »

À l'occasion de cette soirée, six trophées ont été décernés dans différentes catégories aux sportifs qui ont porté haut les couleurs amiénoisés. « Nous sommes très heureux de réunir ce soir les acteurs du sport métropolitain et de récompenser ceux qui ont porté fièrement les couleurs de notre agglomération », complète Alain Gest, président de la Métropole.

Le trophée de la meilleure équipe a ainsi été remis à l'Amiens Sport tennis de table, promu en Pro B (le deuxième niveau national). « Nous sommes fiers d'y revenir, car nous y étions il y a une dizaine d'années. Et nous allons tout faire pour y rester », souligne l'un des dirigeants du club.

LES AMIÉNOIS ONT VOTÉ BUYSSE

Le trophée du meilleur athlète masculin a été attribué à l'Amié-



Les quelque 150 sportifs conviés ce jeudi posent pour une photo de famille sur le perron de l'hôtel de ville.

nois Redouane Hennouni, de l'AUC Athétisme, sacré champion de France handisport en salle sur 1500 m en février dernier et surtout monté sur le toit de l'Europe l'été dernier. « Son palmarès est impressionnant », souligne Alain Gest. L'équivalent féminin est allé à Olivia Cappelletti, de l'Amiens AC tennis, titrée en championnat du

monde par équipes plus de 45 ans en novembre dernier: «Je suis très fière de représenter Amiens dans toutes les compétitions internationales », souligne la tenniswoman. Un trophée de l'exploit a ensuite été remis au skipper Pierre Antoine, qui s'est dit « très honoré d'avoir porter les couleurs d'Amiens lors de la dernière Route du Rhum »,

qu'il a remportée en catégorie Rhum Multi.

Le trophée du bénévole a été attribué à David Tavernier, de l'ASPTT Pétanque. « Dans tous les sports, les bénévoles sont indispensables au fonctionnement d'un club, et ce soir nous mettons à l'honneur un bénévole qui a porté son club pendant plus de trente ans », explique Guillaume Duflot, vice-président d'Amiens Métropole en charge du sport. Le dernier trophée a été attribué par les Amiénois eux-mêmes, qui ont pu voter pour leur personnalité sportive de l'année, et qui ont plébiscité le gardien des Gothiques Henri-Corentin Buysse, membre de l'équipe de France de hockey sur

L'ASTT À LA TABLE DES GRANDS

L'objectif est rempli depuis la victoire face à Nice le 26 mai en play-offs : l'Amiens Sport Tennis de Table évoluera la saison prochaine en Pro B, deuxième division professionnelle du championnat par équipes. L'ASTT, triple champion de France de 1967 à 1969, n'avait plus goûté au niveau professionnel depuis 2005-2006. « L'ambition est d'y rester et de voir les retombées,



notamment en termes d'adhérents », analyse le président
Denis Chatelain. Un autre match a débuté pour lui:
la construction d'une nouvelle équipe. Les artisans du
succès amiénois (l'international brésilien Eric Jouti ou
le Suédois Viktor Brodd) s'en vont pour jouer plus haut.
Même Yannick Vostes, présent depuis 2015, part. Les
pongistes qui évoluent dans plusieurs clubs ne peuvent
en effet pas jouer dans deux structures professionnelles.
Alexis Mommessin (21 ans) est le seul rescapé.
Le budget pour l'équipe avoisinera les 80 000 €. //A. C.

Voemie Lav

TENNIS DE TABLE NATIONALE I MASCULINE (Play-offs)

L'Amiens STT grimpe en Pro B!

Vainqueur hier de Nice (8-4), l'ASTT retrouvera la deuxième division nationale à la rentrée.

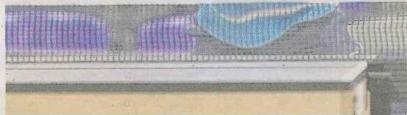
'était le dernier match des play-offs, celui qui permettrait aux Amiénois de retrouver la Pro B à la rentrée. Après l'échec de l'année dernière, avec une défaite cuisante face à cette même équipe de Nice (8-1), les pongistes de l'ASTT sont parvenus à prendre leur revanche (8-4), hier à Saint-Égrève, près de Grenoble. Si les Amiénois n'ont pas tremblé devant Cugnaux-Villeneuve vendredi (8-3) et Levallois samedi (8-1), cette ultime rencontre s'est révélée bien plus indécise.

Brodd remporte son duel face à Petiot et donne le premier point de la rencontre à l'ASTT. Mais Nice recolle dans la foulée grâce à Nicolle, qui prend le meilleur sur Obeslo (1-1). Jouti, meilleur joueur amiénois, redonne logiquement l'avantage aux siens (2-1). Vostes donne deux longueurs d'avance (3-1), avant de voir Petiot ramener les Niçois à un point (3-2).

DEUX RECRUES À LA HAUTEUR... ET SUR LE DÉPART

Le sixième match entre Brodd et Nicolle se départage à la belle, et c'est l'Amiénois qui l'emporte (4-2). Jouti confirme face à Riniotis (5-2). Vostes perd son match et remet Nice dans la course (5-3). Composé de Vostes et Brodd, le double picard se rapproche du titre en battant Petiot et Nicolle (6-3). C'est sans compter sur le double niçois, Riniotis et Arvidsson, qui fait durer le suspense (6-4). Eric Jouti emmène les Amiénois à un point de la victoire. Puis, au terme d'un match engagé, à l'image de la rencontre, Brodd délivre l'ASTT (8-4). Quatorze ans après, l'Amiens STT





Eric Jouti a apporté une vraie plus-value à l'équipe amiénoise. (Photo F. DOUCHET)

retrouve donc la Pro B. Impériales, les deux recrues Viktor Brodd et Eric Jouti ont tenu leur rang et ont porté l'équipe vers le haut. « Ils ont tenu leur rôle de leaders, c'était ce qui nous avait manqué l'année dernière », souligne le président de l'ASTT, Denis Chatelain.

Si les deux Amiénois ont propulsé l'ASTT en Pro B, ils ne la joueront pas avec le club, puisque Jouti va partir à Istres, club de Pro A, et que Brodd va prendre la direction de l'Allemagne.

« C'était un match très tendu, pour-

suit Denis Chatelain. Maintenant, on va se concentrer sur la Pro B, c'est un nouveau monde. C'est un nouveau challenge, ça va relancer le club, créer une nouvelle dynamique.»

Si l'objectif sera de se maintenir, le président amiénois sait qu'il faudra reconstruire une nouvelle équipe. « J'ai déjà des contacts avec des joueurs, mais ils attendaient de savoir si on allait atteindre notre but. Désormais, on va finaliser ça et tenter de se maintenir quelque temps dans cette division. »

TENNIS DE TABLE NATIONALE I MASCULINE (Play-offs)

Amiens à une marche de la Pro B

L'ASTT joue aujourd'hui contre Nice sa montée pour le deuxième échelon national.



Vainqueurs hier de Levallois, les six joueurs de l'Amiens STT vont chercher aujourd'hui à obtenir leur billet pour la Pro B.

uatre équipes, trois confrontations, une place en Pro B : les play-offs de Nationale 1 arrivent à terme aujourd'hui à Saint-Egrève, près de Grenoble, et Amiens STT (ASTT) peut toujours espérer aller chercher cette montée tant attendue.

Après leur succès de vendredi contre Cugnaux-Villeneuve (8-3), les Amiénois ont confirmé leur statut de favori en remportant la deuxième confrontation, hier, face à Levallois. Ils n'ont pas tremblé et logiquement fait respecter la hiérarchie en écrasant les Franciliens (8-1).

Côté simples, Yannick Vostes, Eric Jouti et Viktor Brodd ont chacun ramené deux points, Michal Obeslo en a remporté un et perdu l'autre. Le double, composé de Vostes et de Brodd, a fini le travail en apportant le huitième point synonyme de victoire (la première équipe a huit victoires remporte le match).

Comme prévu, les pongistes de l'ASTT devront donc se confronter à Nice, tombeurs de Cugnaux-Villeneuve (8-3) et Levallois (8-1) afid 'espérer retrouver la Pro B l'année prochaine. Car son président Denis

Chatelain l'avait annoncé avant ce week-end de play-offs : « La finale, ce sera Amiens-Nice ». Ce « choc » aura donc bien lieu aujourd'hui. Il opposera deux équipes qui n'ont donc pas perdu un seul match et qui devront se disputer l'unique billet pour la montée.

« L'année dernière, ils nous avaient écrasés 8-1. Cette année, les conditions sont différentes, ce sera du 50-50. »

Denis Chatelain, président de l'ASTT

Si Amiens n'a plus regoûté à la Pro B depuis 14 ans, Nice est un habitué de ce championnat. Avec quatre années en six ans passées en deuxième division, l'expérience penche plus en faveur des Niçois. «L'année dernière, ils nous avaient écrasé 8-1. Cette année, les conditions sont différentes, ce sera du 50-50 », affirme Chatelain.
En plus d'avoir recruté Eric Jouti,

12e joueur national pour faire passer un cap à l'ASTT, les Picards pourront compter sur leur public, descendu pour l'occasion. «Il y a une trentaine de supporters de chaque club, ça pousse forcément les joueurs à donner le maximum et aller chercher cette montée. »

Egalement présents sur place, les joueurs de 'équipe 2 sera aussi de la partie pour pousser leurs partenaires. Malgré l'échec de l'année dernière, les Amiénois sont confiants et estiment « avoir tiré des enseignements » de la précédente édition. Afin de retrouver la deuxième division nationale, objectif de longue date pour le club amiénois.

RESULTATS ET PROGRAMME

MENS - Cugnaux-Villeneuve : 8-3
Nice - Levallois : 8-1
Samedi
AMIENS - Levallois : 8-1
Nice - Cugnaux-Villeneuve : 8-3
Aujourd hui
13 h 30 AMIENS - Nice
Cugnaux-Villeneuve - Levallois
Dans cet affrontement, six joueurs se rencontrent, a première équipe a huit victoires remporte le match.

TENNIS DE TABLE NATIONALE I MASCULINE (Play-offs)

Amiens lance ses play-offs dans la douleur

À Saint-Égrève, en Isère, les pongistes de l'Amiens STT se sont imposés dans la douleur face à Cugnaux-Villeneuve (8-3) mais restent toujours dans la course à la montée pour la Pro B. «Après l'échec l'année dernière, on a tiré des enseignements, indique Denis Chatelain, président de l'ASTT. L'année dernière, on était arrivé le jour même sur les lieux et nos joueurs étaient épuisés. Ils s'étaient inclinés largement lors du premier match. Cette année, on a donc pris des mesures en arrivant un jour avant la compétition. Ça a un coût, mais c'est pour la montée!»

Malgré tout, les Amiénois ont souffert. Il aura fallu un grand Jouti, qui a gagné trois matches. Brodd quant à lui, a remporté deux de ses trois confrontations. Pour le reste, Vostes a ramené un point et les doubles amiénois se sont adjugés les deux points permettant de

conclure la série (8-3).

Après cette première victoire difficile, les Amiénois tenteront de confirmer dès aujourd'hui face à Levallois (17 h 30) afin de s'offrir la finale tant espérée, dimanche



Vostes a gagné l'un de ses simples, contribuant au succès de l'Amiens STT.

(13 h 30), face à Nice qui, dans le même temps, a écrasé Levallois (8-1).



« On a recruté Éric Jouti pour nous faire passer un cap », explique Denis Chatelain, le président de l'Amiens STT. (Photo FRED DOUCHET)

TENNIS DE TABLE NATIONALE I MASCULINE

L'Amiens STT pour regoûter à la Pro B

Amiens a la possibilité d'accéder à la Pro B pour la deuxième fois de son histoire, en disputant les play-offs de N1 à Saint-Égrève.

ela fait 14 ans que l'Amiens Sport Tennis de Table (ASST) n'a pas remis les pieds en division professionnelle. Et ce weekend, du 24 au 26 mai, les Picards, qui entrent en compétition aujourd'hui à 17 h 30, ont l'opportunité d'y retourner après la saison de 2005. Pour cela, Amiens affrontera trois équipes ayant remporté leurs groupes qualificatifs de Nationale 1 : Cugnaux-Villeneuve, Levallois et Nice.

Après avoir échoué l'année dernière, les Amiénois souhaiteront prendre leur revanche. « Tout le monde est à 100%, assure Denis Chatelain, président de l'ASTT. Les gars ont disputé des compétitions dernièrement et sont plus que jamais motivés pour gagner ces play-offs. »

« NOTRE PRINCIPAL CONCURRENT EST NICE »

Composée d'Éric Jouti (n°12), Michal Obeslo (n°55), Yannick Vostes (n°63), Viktor Brodd (n°79), Alexis Mommessin (n°129) et Clément Chobeau (n°139), l'équipe amiénoise part, sur le papier, favorite. « On est légèrement plus fort que les autres équipes. On a recruté Éric Jouti pour nous faire passer un cap. L'an dernier, avec la blessure de l'un de nos joueurs, c'était perdu d'avance. Mais ça nous a permis de comprendre et d'être mieux préparé pour cette année. Concernant nos adversaires, notre principal concurrent est Nice. Les classements sont assez équilibrés et ça risque d'être la finale de ces play-offs. » Les Amiénois rencontreront Nice le dimanche à 13 h 30, à l'occasion du dernier match de la compétition.

Pour les encourager, une trentaine de supporters se déplacera en lsère sur l'ensemble du week-end. L'équipe réserve, déjà assurée de jouer en N2 l'année prochaine, sera aussi sur place pour disputer le titre de champion de N3 et pousser les partenaires de N1. « Il y a un engouement cette année. Les joueurs ont besoin de ça pour performer et aller chercher cet objectif de longue date. Si on l'atteint, on voudra rester en Pro B afin de se professionnaliser, se restructurer et pourquoi pas un jour jouer en Pro A. » De notre stagiaire HENRI DEBUSSCHER

Aujourd'hui (17 h 30) à Saint-Égrève : Amiens - Cugnaux-Villeneuve

Demain (17 h 30) à Saint-Égrève : Amiens - Levallois Dimanche (13 h 30) à Saint-Égrève : Amiens - Nice





TENNIS DE TABLE

La réserve d'Amiens en Nationale 2

Alors que l'équipe première masculine de l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) s'est qualifiée pour les play-offs de Nationale 1, qualificatifs pour la montée en Pro B, son équipe 2 n'est pas en reste. Avec un bilan de six victoires pour une seule défaite en Nationale 3, celle-ci a validé son billet pour l'échelon supérieur (en photo, de gauche à droite : Julien Indeherberg, Christophe Harlé, Benoît Vaquier et Arnaud Sellier). Comme l'équipe première, elle participera aux journées finales du championnat, qui se dérouleront du 24 au 26 mai à Saint-Égrève (Isère), week-end au cours duquel sera décerné le titre honorifique de champion de Nationale 3.

MULTIMÉDIA

Du tennis de table au Sporting club



Produit par Weo, la chaîne des Hauts-de-France, qui le diffuse chaque mardi à 19 h 15 avant de le rediffuser plusieurs fois, le Sporting club est l'émission du service des sports du Courrier picard. Celle-ci est à retrouver sur les sites internet du Courrier picard (courrier-picard.fr) et de Weo (weo.fr). Cette semaine, c'est l'Amiens sport tennis de table (ASTT), à travers son président Denis Chatelain (photo ci-dessus), qui est mis à l'honneur



dans le Sporting club, suite à sa victoire sur Romans (8-1), ce dernier week-end. Un succès qui assure à l'ASTT sa place pour les play-offs de fin mai à Saint-Égrève (près de Grenoble) dans l'optique d'une accession en Pro B.

Si le tennis de table picard a pour équipe phare les féminines de Saint-Quentin (Pro A), chez les masculins l'ASTT peut devenir le seul club des Hauts-de-France à évoluer au niveau professionnel.

L'ACTUALITÉ EN FLASH



TENNIS DE TABLE

Direction play-off pour l'Amiens STT

Qualificatifs pour la ProB, les play-off de Nationale 1 se disputeront avec l'Amiens STT qui a obtenu son ticket en s'imposant 8-1 face à Romanssur-Isère, samedi. Yannick Vostes (n°63) a montré la voie en remportant ses deux simples sans lâcher le

moindre set. Michal Obeslo (n°55) a lui aussi ramené deux points (3-1, 3-0), tout comme Eric Jouti (n°13) qui a notamment remonté un handicap de deux manches (3-2, 3-0). Viktor Brodd (n°79) concédait son premier match (0-3) mais remportait le second (3-0) avant que les doubles ne terminent le travail.

Premier objectif atteint donc pour l'ASTT avec cette qualification en play-off, du vendredi 24 au dimanche 26 mai à Saint-Egrève. Où il sera question d'accession pour les Amiénois face aux trois autres vainqueurs des groupes de Nationale 1.





TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT qualifié pour les play-offs

NATIONALE 1 MASCULINE - Prétendante à la montée en Pro B, l'équipe de l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) s'est qualifiée pour les play-offs, qui se dérouleront les 24, 25 et 26 mai à Saint-Égrève, à côté de Grenoble, grâce à sa victoire (8-1), hier à Romans-sur-Isère. Yannick Vostes, Eric Jouti et Michal Obeslo (ci-dessus) ont réalisé un sans-faute. Seul Viktor Brodd a perdu un match.

TENNIS DE TABLE NATIONALE I MASCULINE

Match décisif pour l'Amiens STT

L'Amiens STT jouera la première place de son groupe, en Nationale 1, aujourd'hui à Romans-sur-Isère, près de Grenoble. Les deux équipes sont invaincues. L'équipe remportant ce match décisif validera son billet pour les play-offs. prévus du vendredi 24 mai au samedi 26 mai à Saint-Égrève. Une nouvelle compétition sur trois iours réunissant les quatre meilleures équipes de Nationale 1. arrivées premières de leurs groupes respectifs. Et seule



L'Amiens STT compte sur Éric Jouti (nº12), aujourd'hui à Romans-sur-Isère. (Photo F.D.)

l'équipe victorieuse de ce weekend de play-offs en mai aura le droit d'évoluer en Pro B la saison prochaine.

L'équipe iséroise sera emmenée par deux frères grecs, Giorgios (n°110) et Konstantinos (n°119), épaulés par Jacques Bourse (n°206), Guillaume Alcayde (n°236) et Rajat Hubli (n°272). L'équipe amiénoise sera composée d'Éric Jouti (n°12), Michal Obeslo (n°55), Yannick Vostes (n°63) et Viktor Brodd (n°79).



TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT sans trembler

NATIONALE 1 MASCULINE - Les Abbevillois ont vendu chèrement leur peau, samedi à Amiens. Mais l'ASTT, prétendant à la montée en Pro B, était beaucoup trop fort. Solide et conquérante, l'équipe amiénoise l'a emporté 8-2. Eric Jouti

(n°12, ci-dessus) et Viktor Brodd (n°79) ont notamment survolé les débats et facilement dominé leurs adversaires du jour, respectivement Frédéric Sonnet (n°98) et Daniel Trascu (n°231) pour le premier, et Lucian Munteanu (n°107) et Cristian Grigore (n°309) pour le second, sans leur concéder le moindre set. Les deux points abbevillois sont venus de Lucian Munteanu et Cristian Grigore, vainqueur de Clément Chobeau (n°139). L'ASTT occupe désormais seul la tête de la poule après le résultat nul un peu surprenant de l'équipe de Romans-sur-Isère contre Belfort (7-7).

TENNIS DE TABLE NATIONALE I MASCULINE

Abbeville ne se fait aucune illusion face à Amiens



Eric Jouti et l'Amiens STT jouent leur dernier match de la saison à domicile, ce week-end. (Photo F.D.)

La cinquième journée de la deuxième phase du championnat de Nationale 1 offre un derby Amiens - Abbeville, aujourd'hui (17 heures) dans la capitale picarde, à la salle Albéric-Labaume. Les Amiénois sont toujours invaincus, avec cinq victoires contre La Romagne (8-2), Belfort (8-3), Metz (8-1), Saint-Quentin (8-0) et Chartres (8-2), et occupent la première place de la poule, trois points devant l'équipe de Romanssur-Isère, qui compte un match en moins.

Les Abbevillois se classent quant à eux cinquièmes, avec deux victoires face à La Romagne (8-2) et Belfort (8-6), et deux défaites contre Romans-sur-Isère (8-2) et Chartres (8-4).

Il s'agira du dernier match de la saison à domicile de l'Amiens STT, emmené par Eric Jouti (n°12), Yannick Vostes (n°63), Viktor Brodd (n°79) et Clément Chobeau (n°139). L'équipe abbevilloise sera composée, de son côté, de son capitaine emblématique Daniel Trascu (n°231), de Frédéric Sonnet (n°95), Lucian Munteanu (n°107) et Cristian Grigore (n°309).

Pour le suspense, on repassera, le vainqueur ne faisant aucun doute. « Amiens est une équipe de Pro B et si nous marquons deux points contre elle, ce sera déjà bien, souligne Hervé Lejeune, le vice-président du club abbevillois chargé de la communication. Nous aurons deux matches derrière pour tenter de décrocher notre maintien en N1. »

Prétendants à la montée en Pro B, les Amiénois se préparent à jouer une finale pour la première place de la poule, qualificative pour les play-offs, le 27 avril à Romans-sur-Isère. • K.M.

AMIENS STT - AC ABBEVILLE : aujourd'hui à Amiens, 17 heures à la salle Albéric-Labaume.

jda #909 | 3 - 23 avril 2019 | SPORT | 15



Pro B road / LES PONGISTES AMIÉNOIS SONT DES GARÇONS DANS LE VENT. PREMIERS DE LEUR (LIVER)POULE, ILS FILENT VERS LES PLAY-OFFS D'ACCESSION EN PRO B. LET IT BE.

STT et Pro B sont des mots qui vont très bien ensemble. Quand bien même la route est encore longue puisqu'elle passera par une tournée en play-offs et une dernière date en forme de finale-couperet en mai. À la veille d'un derby face à Abbeville (6°) dans leur repaire de la rue Gaulthier-de-Rumilly, capable de cacher un immense Yellow Submarine, les joueurs de l'Amiens Sport Tennis de Table pourraient presque se la jouer sergents pépères, eux qui caracolent en tête des charts de Nationale 1. Une invaincue machine à tubes depuis le début de saison, auteure de cinq succès en cinq journées sur la deuxième phase, dont un match avancé contre Chartres.

ASTTMANIA?

L'ASTT lance des "Love me do" à la Pro B (2º division), objectif assumé par le président Denis Chatelain qui a signé sur son label Éric Jouti (Brésilien, 89º joueur mondial, 12e en France) et Viktor Brodd (Suédois, 79°) pour composer avec le plus amiénois des Belges Yannick Vostes (63° et un côté John Lennon par son leadership) ainsi que les Frenchies Clément Chobeau (139°) et Alexis Mommessin (129°, le fameux cinquième Beatles!). Les voilà bien en pôle (McCartney) position pour peut-être retrouver Nice (même bilan avec cinq victoires à ce jour) en finale de play-offs, dans un duel Beatles/Rolling Stones annoncé de longue date. Denis Chatelain n'aura peut-être pas besoin

d'attendre ses 64 ans pour revoir Amiens en haut du ping français. En 1969, année de sortie d'Abbey Road, les pongistes amiénois remportaient leur troisième (et dernier titre) de champion de France d'affilée. Cinquante ans plus tard, l'ASTT get back?

//Antoine Caux

Amiens / Abbeville, le 6 avril, à 17h Salle Albéric-Laba 5° journée de N1 (2° phase)



Amiens a fait le plein de pongistes

Le 18° tournoi national de l'Amiens Sport Tennis de Table a réuni 130 joueurs venant de toute la France, mais majoritairement du département de la Somme et de la région Île-de-France, samedi dernier. Tous les niveaux et toutes les catégories étaient représentés.

La présence en nombre des membres des pôles des Hauts-de-France et d'Île-de-France aura permis de voir évoluer les jeunes pépites du tennis de table hexagonal, notamment Luca Trascu (Abbeville) et Kilian Fardel (Breteuil).

Une trentaine de joueurs amiénois ont participé au tournoi. Parmi eux, Lir Cahill a remporté la série A <800 points devant son partenaire d'entraînement Anton Robert, Tom Boyard a atteint la finale de la série B <1 500 points, Clémence Walti et Marine Huon ont accédé aux quarts de finale de la série Open dames, et Alexis Mommessin,



Alexis Mommessin (Amiens STT) s'est hissé en demi-finales de la série Open Crédit Mutuel. (Photo F.D.)

membre de l'équipe première masculine du club (Nationale 1), s'est hissé en demi-finales de la série Open Crédit Mutuel.

Dans cette dernière série, la lo-

gique aura été respectée avec la victoire finale de Grégoire Jean (n°60, Tours) contre Mathieu de Saintilan (n°91, Boulogne-Billancourt).

SPORT

Le tournoi de l'ASTT décolle

Le tournoi national d'Amiens Sport tennis de table, ce week-end, a été une réussite totale. Voici les clés qui expliquent le succès de l'édition 2019. Un plateau relevé assure un spectacle de choix. 160 joueurs venus de toute la France ont participé. Surtout, la présence de membres des pôles espoir des Hauts-de-France et de l'Île-de-France ont permis de voir jouer les futures vedettes: Nathan Lam (Lille), Luca Trascu (Abbeville), Elian Zemmal (Chesnay), Célian Besnier (Mulhouse) ont assuré le spectacle. L'accueil soigné a satisfait les visiteurs. Grâce à l'investissement exceptionnel des bénévoles, la logistique a suivi. Le succès du tournoi, c'est aussi le succès d'une gouvernance efficiente. Le président Denis Chatelain fait l'unanimité. L'ASTT possède par ailleurs une équipe phare qui entraîne l'ensemble des licenciés



Les jeunes Amiénois Anton Robert (à gauche) et Lir Cahill (à droite) ont trusté la finale de la série A.

vers le haut. Celle-ci vise la montée en pro B. Deux membres de cette équipe 1, Alexis Mommesin (n°129) et Clément Chobeau (n°139) ont participé au National. Alexis Mommesin a atteint la ½ finale de la série Open Crédit Mutuel. L'ASTT peut aussi s'appuyer sur un socle de valeurs montantes. Lir Cahil a remporté la série A devant son partenaire d'entraînement Anton Robert.

Grand tournoi national, samedi à Amiens

L'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) organise ce samedi 30 mars, à la salle Albéric-Labaume, son grand tournoi national annuel. Cent cinquante pongistes venus de toute la France sont attendus. Les joueurs du club amiénois pourraient briller lors de cette compétition, notamment Alexis Mommes-

sin (n°129) et Clément Chobeau (n°139), membres de l'équipe première (Nationale 1), dans le tableau Open. A suivre également : Marine Huon et Clémence Waltidans l'Open dames, Lir Cahill dans la série. Ce tournoi sera aussi l'occasion de voir évoluer les jeunes pépites et futurs espoirs du tennis

de table national : les minimes Nathan Lam (Lille) et Luca Trascu (Abbeville), et les cadets Kilian Fardel (Breteuil) et Samuel Van Looy (Saint-Laurent-Blangy).

La première série débutera à 9 heures et la série phare, l'Open Crédit Mutuel, à 15 h 30, avec une fin prévue à 21 h 30.

GSP03.



SPORT

Tournoi national de tennis de table de l'ASTT samedi

Amiens Sport Tennis de Table organise ce samedi 30 mars son grand tournoi national en salle Labeaume, rue Gauthier-de-Rumilly. 150 pongistes venus de toute la France vont s'y retrouver. Parmi eux, quelques licenciés de l'ASTI:

Marine Huon et Clémence Walti (photo ci-dessus) sont inscrites dans l'open dames ainsi que, chez les messieurs, Lir Cahill en moins de 800 points, Tom Boyard en moins de 1 500 points, alors qu'Antoine Huon et les frères Hersent (Léo et Tristan) espèrent briller dans la série inférieure à 2 250 points. Enfin, les pensionnaires de l'équipe 1, Alexis Momessin (n°129) et Clément Chobeau (n°139) visent une performance dans le tableau Open. Les Amiénois retrouveront dans les différentes séries des espoirs de la discipline (six groupes établis en fonction des classements FFTT). Les Hauts-de-France seront bien représentés avec le Lillois Natham Lam, l'Abbevillois Luca Trascu ou les cadets Kilian Fardel, de Breteuil, et Samuel Van Looy, de Saint-Laurent-Blangy. La 1^{re} série débute à 9 heures et la série phare, l'Open Crédit Mutuel, se déroulera de 15 h 30 à 21 h 30 environ. Le tournoi sera dirigé par les deux juges-arbitres du club, Dany Bourre ete Jean-Robert Sellier. Entrée libre.

L'Amiens STT toujours invaincu

NATIONALE 1 MASCULINE - En déplacement samedi à Saint-Quentin, les Amiénois ont parfaitement négocié ce premier derby picard (8-0) en prenant d'entrée à la gorge une équipe axonaise diminuée par l'absence de Clément Drop, remplacé par Franck Delcambre (n°566).

Yannick Vostes (n°63) et Clément Chobeau (n°139, ci-contre), très en verve, n'ont laissé aucun set à leurs adversaires. Viktor Brodd (n°79) s'est quant à lui imposé deux fois 3-1. Alexis Mommessin (n°129) aura été un peu plus malmené, gagnant deux fois en cinq sets, à la belle. L'équipe amiénoise est donc toujours invaincue après cinq rencontres. Elle enchaînera dans quinze jours, le samedi 6 avril à 17 heures, avec un nouveau gros derby à domicile contre Abbeville.



GSP05.



L'Amiens STT sans pitié

NATIONALE 1 MASCULINE - Le premier derby picard de la poule A de Nationale 1, entre Saint-Quentin et l'Amiens Sport Tennis de Table, a tourné à l'avantage de l'ASTT, hier (0-8). Les Amiénois (ici Vostes), prétendants à la montée en Pro B, en sont désormais à cinq victoires en autant de journées lors de cette seconde phase. Les Abbevillois, qui recevaient Belfort, se sont également imposés (8-6).

Un derby Saint-Quentin - Amiens

NATIONALE 1 MASCULINE - L'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), qui affiche un bilan de quatre victoires en quatre journées lors de cette seconde phase, se déplace aujourd'hui à Saint-Quentin, pour le premier derby picard de la poule. Les Amiénois restent sur une large victoire chez la réserve de Metz (1-8), tandis que les Saint-Quentinois ont concédé le nul à Belfort (7-7), après deux victoires initiales. Les Abbevillois, qui ont décroché leur premier succès lors de la dernière journée (8-2 à La Romagne), accueillent justement Belfort, aujour-d'hui.

L'Amiens STT ne faiblit pas

NATIONALE 1 MASCULINE - L'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT)

poursuit son bonhomme de chemin en tête de sa poule, avec une
victoire 8-1, samedi à Metz. Yannick Vostes (n°63), Viktor Brodd
(n°79) et Michal Obeslo (n°55) ont tous les trois réalisé un sans-faute
avec deux succès chacun. Seul Alexis Mommessin (n°129) a commis
un faux pas en s'inclinant contre Corentin Mazaud (n°283). Prochain
match pour les Amiénois : le samedi 23 mars à Saint-Quentin.

TENNIS DE TABLE Un déplacement à bien négocier pour Amiens

NATIONALE 1 MASCULINE - L'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), qui s'est installé en tête de sa poule (trois victoires en trois matches), au coude-à-coude avec Romans-sur-Isère et Saint-Quentin, se déplace aujourd'hui à Metz. Un déplacement à bien négocier pour les Amiénois, sur la route des play-offs. L'AC Abbeville, dernier avec deux défaites en autant de journées, se rend de son côté à La Romagne, qui affiche le même bilan.

Courrier Picard 4 février 2019



L'équipe de l'Amiens Sport Tennis de Table, avec dans ses rangs le Brésilien Eric Jouti (ci-dessus, photo FRED DOUCHET), a parfaitement négocié son gros week-end de ping-pong et de rencontres à domicile, en venant successivement à bout de Belfort samedi (8-3) et de Chartres hier (8-2), en match avancé.

Gros week-end pour l'Amiens STT

NATIONALE 1 MASCULINE - L'équipe de l'Amiens Sport Tennis de. Table ne va pas chômer ce week-end. Elle s'apprête en effet à accueillir successivement Belfort, aujourd'hui à 17 heures, et la réserve de Chartres, demain à 15 heures, en match avancé. Battue 6-8 par Metz (b) lors de la première journée, l'équipe de Belfort aura une forte consonance bulgare avec ses deux joueurs phares : Teodor Alexandrov (n°97) et Denislav Kodjabashev (n°170). Celle de Chartres (2° de sa poule de N1 en première phase), dominée 6-8 par Saint-Quentin, aura quant à elle fière allure avec ses deux jeunes internationaux français Vincent Picard (n°121) et Antoine Doyen (n°196). Elle aura joué la veille à Abbeville. Les Amiénois, vainqueurs de leur premier match 8-2 à La Romagne, se présenteront avec Éric Jouti (n°3 brésilien, n°12 français et n°80 mondial).

AMIENS STT - BELFORT : aujourd'hui à Amiens, 17 heures à la salle Albéric-Labaume.

AMIENS STT - CHARTRES (b) : demain à Amiens, 15 heures à la salle Albéric-Labaume.

UN WEEK-END À TABLE

Pas un match mais deux en deux jours. En Nationale 1, l'Amiens Sport Tennis de Table emmené par son Neymar du ping-pong (Éric Jouti, n° 3 brésilien, n° 80 au classement mondial et en pleine forme, lui) enchaîne deux rencontres ce week-end dans son antre d'Albéric-Labaume (304, rue Gaulthier-de-Rumilly). D'abord contre Belfort (le 2 février, à 17h) puis contre Chartres (le 3, à 15h). L'Amiens Sport Tennis de table ambitionne l'accession en Pro B et a lancé sa deuxième phase



qualificative par un succès à
La Romagne (8-2) le 19 janvier.

« Deux matchs pour le prix
d'un, ça tombe bien l'entrée
est gratuite », fait mousser
le président Denis Chatelain
qui, en bon bricoleur, sait
qu'il pourra compter sur
un bon Jouti. //A. C.

Très gros week-end en perspective

NATIONALE 1 MASCULINE - L'équipe de l'Amiens Sport Tennis de Table ne va pas chômer le week-end prochain, puisqu'elle accueillera samedi, à 17 heures, Belfort, puis dimanche, à 15 heures en match avancé, Chartres. L'occasion de voir du tennis de table de grande qualité et de très haut niveau, et notamment la petite pépite brésilienne de l'ASTT Eric Jouti (n°3 brésilien, n°12 français et n°80 mondial), qui jouera les deux rencontres.

Amiens repart du bon pied

NATIONALE 1 - Pour la première journée de la deuxième phase, l'Amiens STT a disposé de l'équipe de La Romagne, 8-2. La recrue suédoise Viktor Brodd (n°79), qui effectuait sa première sortie avec l'équipe picarde, a signé un sans-faute. Chobeau (n°139) a lui aussi décroché deux victoire alors qu'Alexis Mommessin (n°129) et Yannick Vostes (n°63) se sont inclinés. Prochain rendez-vous pour les Amiénois le samedi 2 février avec la réception de Belfort.

TENNIS DE TABLE NATIONALE I MASCULINE

C'est reparti pour Amiens et Abbeville

La deuxième phase du championnat débute ce week-end pour les pongistes de l'AC Abbeville, promus en N1, et de l'Amiens STT, dont l'objectif est la montée en Pro B.

Les Abbevillois, qui se déplacent pour commencer à Romans-sur-lsère, chercheront à mettre deux équipes derrière eux pour se maintenir. Deux équipes qu'Hervé Lejeune, vice-président de l'ACA chargé de la communication, a d'ores et déjà ciblées: Belfort et La Romagne (b).

Renforcé par les arrivées du Suédois Viktor Brodd et du Brésilien Eric Jouti, l'Amiens STT fait quant à lui figure de favori pour la première place de la poule, qualificative pour les play-offs, qui se dérouleront les 24, 25 et 26 mai à Saint-Égrève, à côté de Grenoble, et qui seront déterminants pour la montée en Pro B. Il s'agit donc pour



Mommessin et les Amiénois visent la montée en Pro B à l'issue de cette deuxième phase. (Photo F.H.)

les Amiénois, eux aussi en déplacement, de bien se lancer, aujourd'hui contre La Romagne (b).

Lors de cette deuxième phase, l'ASTT aura trois matches à domicile et quatre à l'extérieur, et Romans-sur-Isère pour principal adversaire dans la course à la première place de la poule.

Aujourd'hui : ROMANS - AC ABBEVILLE et LA ROMAGNE (b) - AMIENS STT

SPORT

L'ASTT prêt à croquer l'année

Les licenciés de l'Amiens sport tennis de table (ASTT) se sont retrouvés pour la cérémonie des vœux vendredi. Le début de saison s'est traduit par d'excellents résultats. Dans le championnat par équipe, 9 se maintiennent. Une équipe féminine accède à la régionale 1, et une équipe masculine à la départementale 2. Chez les compétiteurs individuels du critérium fédéral, Enguerrand Guillezmetz accède à la régionale 1 poussins et Tom Boyard ré-intègre la Nationale 2 minimes.



Un hommage a été rendu à Daniel Gacquer, récemment décédé.

Jean-Paul Poulain est champion de la Somme en vétérans 2 et Jean Taquet en vétéran 3. La 2º partie de saison s'annonce passionnante. Tom Boyard, Clémence Walti, Alexis Mommessin et Clément Chobeau vont tenter de se qualifier aux championnats de France. Le club organise le tournoi national le 30 mars et les championnats de la Somme le 5 mai. Dans le championnat par équipe, le pari est ouvert pour l'équipe 1 qui ambitionne d'accéder à la division proB.

L'Amiens STT chez le dauphin

PRO B - Les Amiénois se déplacement demain à Issy-les-Moulineaux, pour y affronter l'équipe actuellement solidement accrochée à la deuxième place du championnat, avec cinq victoires pour deux défaites et totalisant 19 points. Un match très compliqué attend donc Tomi Lakatos (n°23), Grégoire Jean (n°63 français), Alexis Mommessin (n°132 français) et Denislav Kodjabashev (n°137). L'objectif une fois de plus sera de combattre au mieux et d'essayer de grappiller quelques victoires pour tenter de conforter la quatrième place qu'occupe l'ASTT avec 17 points.

TENNIS DE TABLE NATIONALE I MASCULINE

L'Amiens STT regarde vers les play-offs

Invaincue lors de la première phase, l'équipe amiénoise devrait poursuivre son sans-faute en deuxième.

remier de sa poule à l'issue de la première phase, avec un bilan de sept victoires en autant de journées, l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) fera également figure de favori lors de la deuxième phase, qui débute en janvier, dans un groupe où figurent deux clubs voisins, l'AC Abbeville et Saint-Quentin. Prétendants à la montée en Pro B, les Amiénois auront pour principal adversaire Romans dans la course à la première place, qualificative pour les playoffs, qui se dérouleront les 24, 25 et 26 mai à Saint-Égrève, à côté de Grenoble.

« Nous sommes a priori au-dessus du lot, mais nous devrons nous montrer vigilants et sérieux, car personne n'est à l'abri d'une blessure ou d'une défaillance, prévient le président de l'ASTT, Denis Chatelain. Si la logique est respectée, nous devrions retrouver Cugnaux-Villeneuve, Nice et Issy-les-Moulineaux (b) en play-offs, en sachant que les Franciliens ne pourront pas se mêler à la lutte pour la montée (ndlr: l'équipe première d'Issy-les-Moulineaux évolue en Pro B). »

ABBEVILLE VISERA LE MAINTIEN

Renforcée par les arrivées du Suédois Viktor Brodd et du Brésilien



Clément Chobeau et l'équipe de l'Amiens Sport Tennis de Table débuteront la deuxième phase par un match à l'extérieur, à La Romagne (Maine-et-Loire), samedi 19 janvier. (Photo FRED HASLIN)

Eric Jouti, champion d'Amérique latine 2018, médaillé de bronze des Championnats du monde par équipes 2018 et vainqueur de l'Open d'Argentine 2015, l'équipe amiénoise n'a jamais été aussi forte et devrait jouer sa saison sur un match en play-offs, contre Nice. Les Abbevillois, qui viennent d'accéder à la Nationale 1, chercheront de leur côté à s'y maintenir. Il leur

faudra pour cela mettre deux équipes derrière eux, qu'Hervé Lejeune, vice-président de l'AC Abbeville chargé de la communication, a d'ores et déjà ciblées : Belfort et La Romagne (b). • K.M.

La poule A de Nationale 1 : Amiens STT, AC Abbeville, Romans, Chartres (b), Saint-Quentin, Metz (b), Belfort, La Romagne (b).